LA LIBERTÉ

50¢

Volume 72 No 27 Saint-Boniface, du 11 octobre au 17 octobre 1985

VOS RENDEZ-VOUS



La cinquantaine de participants à l'assemblée annuelle du Conseil jeunesse provincial a élu un nouveau conseil. René Desaulniers occupera le poste de président.

LA SEMAINE DE LA COOPÉRATION
notre section spéciale de la page 14 à la 19

La campagne d'abonnement bat son plein!

Profitez de l'offre spéciale!

TOUS LES DÉTAILS SUR LE PASSAGE À L'ABONNEMENT PAYÉ EN PAGE 5.

ATTENTION! *REGARDEZ VOTRE ÉTIQUETTE!*

Bien sûr, cet avis d'abonnement ne concerne pas les fidèles abonné(e)s qui ont participé à la campagne d'abonnement du printemps et tous ceux qui ont 86 comme date de renouvellement sur leur étiquette.

En d'autres mots, il n'est pas question de lire du français pour lire du français!

Une nouvelle chronique, FINANCES, animée par le comptable Arthur Chaput, va commencer dans deux semaines. Voilà quelques Liberté, nous avons lancé votre guide des activités culturelles, sociales et sportives: LE CALENDRIER PROVINCIAL.

Mais qu'est ce qui fait courir l'équipe de La Liberté?

Vous, évidemment, puisque vous payez pour lire le journal!

Au cours des dernières années, le nombre des chroniques a régulièrement augmenté. Depuis un an, une attention spéciale a été apportée pour continuer à varier les genres de chroniques.

L'ACCENT, CAYOUCHE, TERRE à TERRE, le 5e QUART, AU TEMPS DE LA PRAIRIE, BICOLO, COMMENTAIRE, VOL 85-86, APEPSIE, LE CALENDRIER PROVINCIAL, POINT de CONTACTS, LA PRISE DE VUE, LE SEMAINIER, autant de titres qui évoquent pour vous La Liberté, ses journalistes, ses chroniqueurs pigistes.

«*Lorsque vous aller envoyer votre abonnement, vous savez que vous ne signez pas un chèque en blanc à La Liberté. Vous pouvez faire confiance au professionnalisme de l'équipe du journal*» souligne encore cette semaine en EDITORIAL Gilbert Sabourin, le président de Presse-Ouest.

Car c'est bien ça, une chronique: un rendez-vous à chaque semaine avec des sujets qui vous touchent, vous préoccupent, vous intéressent.

C'est vraiment pas compliqué notre affaire: nous voulons que, pour vous, La Liberté réponde à vos besoins, vos préoccupations. Et avec le passage à l'abonnement, nous sommes assurés de recevoir encore plus de feedback de votre part. **Toujours plus, le journal va se situer dans le mainstream de la vie manitobaine.**

Le défi, bien sûr, va être de répondre à des abonné(e)s d'âge, de milieux et d'intérêts divers.

Ce défi, nous allons continuer à le relever de front. Dans un style et avec un professionnalisme qui finiront par convaincre même les plus sceptiques que le français est une langue de communication écrite à part entière au Manitoba.

En d'autres mots, il n'est pas ques-tion de lire du français pour lire du français, mais parce que le sujet abordé en français vous intéresse.

C'est pourquoi nous tenons particulièrement à ce que le contenu des chroniques et des articles ne fasse pas La Liberté qu'un simple quotidien du vendredi. C'est-à-dire le genre de journal que l'on jette automatiquement le jour après l'avoir reçu, parce qu'il n'y a rien dedans qui donne le goût d'y retourner.

L'approche choisie permet de lire une chronique une semaine après la parution du journal sans qu'elle perde de son intérêt. C'est ça, lire un hebdomadaire.

Il s'agit une fois pour toutes de se débarrasser du mythe de l'actualité brûlante nourri constammant, surtout par la radio et la télé. La manière de s'y rendre est simple: expliquer, mettre en perspective l'événement que l'on traite. En effet, ce n'est pas parce qu'on **sait** quelque chose que l'on **comprend** cette chose.

L'équipe de La Liberté consacre tous ses efforts pour remplir ce rôle fondamental d'un journal: encourager la communication.

«*Le journal doit aider l'individu à une meilleure intégration dans la société et favoriser la participation à la vie collective*» a expliqué une fois un journaliste qui prenait sa job au sérieux.

Dans le cas de La Liberté, ça veut dire donner des informations pour que vous puissiez vous sentir en prise directe avec la vie manitobaine. Il y a les développements politiques, éducatifs qui nous affectent, les initiatives culturelles, sociales, associatives, sportives, qui nous touchent.

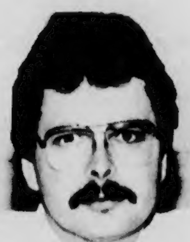
Il faut aussi que vous sachiez que les personnes qui créent le contenu de La Liberté ne travaillent pas pour vous vendre des grande idées.

Permettez-nous de le redire encore: les journalistes de La Liberté ne se sentent investis d'aucune mission à caractère moral.

Répondre avec honnêteté à vos besoins et vos intérêts n'est pas notre mission ou notre ambition: c'est notre travail.

* * *

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Une autre façon de lire l'actualité

Fidèle à son image de gars qui tire d'abord (mais accepte quand même de panser ensuite), *il a expliqué ainsi les récents problèmes de ses amis politiques:* "The difficulty with the Progressive Conservatives, in any event, is that they've been in opposition for so long that they don't have the discipline of power. They talk too much when it is quite unnecessary to be talking. As a result of too much talking they get contradictions." *Il n'aime vraiment pas sa job, Crosbie?*

Après une telle méchanceté, on espère en tout cas que le vice-premier ministre, Eric Nielsen, ne lui en voudra pas plus qu'avant. L'homme qui vivait l'expression muet comme une carpe *a commis quelques bulles de trop en traitant de racistes les détracteurs de Suzanne Blais-Grenier, ministre sans aucune importance qui refuse l'accès à son portefeuille. Une défense tellement vaseuse qu'il a dû faire nage arrière:* "I certainly wouldn't want to cast aspersions of racism on anyone". *Le premier ministre sera-t-il prêt à passer l'éponge?*

Lui qui doit endurer des commentaires très peu flatteurs de la part des analystes. "It must surely be a measure of just how much embattled Prime Minister Mulroney's year-old government has become when questions about a minister's use of public funds are dismissed as racist" *affirme Edison Stewart de la Presse canadienne.*

* * * *

Et comme vous savez à quel point la concurrence du verbe peut être féroce chez les plumitifs du quotidien, voici le constat de Hugh Winsor du Globe: "Mr. Mulroney is paying now for a style that attempted to personify all of the activities, policies, credit (and blame) of the Government in the sayings and doings of the right honorable gentleman from Manicouagan."

Après une telle instruction de procès, il ne fallait pas une maîtrise en science politique pour arriver au verdict de Stewart MacLeod dans le Free Press: "It is unlikely Mulroney's relationship with the media will ever fully recover." *Avant de négocier un accord de libre-échange avec les States, Brian l'assiégé devra peut-être signer la paix avec les commentateurs. Ou invoquer les Mesures de guerre.*

* * * *

Un qui veut bien faire avec les francophones, c'est le nouveau secrétaire d'État, Benoit Bouchard, qui est sûr de laisser sa marque sur la francophonie (c'est lui qui signe les chèques de subventions d'organismes).

Il faut d'abord dire que son affaire n'avait pas commencé trop bien pour les Franco-Manitobains, puisque ce Québécois a avoué qu'il ne connaissait pas trop bien la situation des services en français à Winnipeg. Maintenant cependant, tout semble rentré dans l'ordre. On a tellement dû le mettre au courant de la situation manitobaine qu'il vient d'élargir le programme de contestation judiciaire. Neuf millions de $ (sur 5 ans, 10 fois plus qu'avant) *seront mis à la disposition des gens qui voudront contester en cour des droits touchant la langue, l'égalité des sexes et le multiculturalisme.*

Bon. La majorité a eu assez de temps d'antenne. Parlons de John Turner. La population du Manitoba a augmenté de 5 300 personnes durant les six premiers mois. On est maintenant 1 070 300 à apprécier la neige automnale. Ceci était un rappel d'une gaffe turnerienne datant de la campagne électorale. Le futur ex-premier ministre avait prétendu erronément dans un débat télévisé que le Manitoba néo connaissait un exode de population.

* * * *

C'est décidé, les Américains éliront un président des États-Unis jeune pour succéder à Ronnie-Naguère-des-Étoiles. Ils s'inquiètent en effet déjà de voir des images d'un Gorbatchev vert comme un jeune premier. À quelques semaines de Genève, un doute insidieux doit bien se glisser dans la tête des Ricains: et si Reagan s'endormait durant les discussions comme il s'endort parfois à ses réunions de stratégie politique? Pensée intolérable. Le prochain président des USA devra péter la santé avant de menacer de péter des bombinettes.

*DERNIÈRE MINUTE MANITOBAINE/*LAST MANITOBA MINUTE. *Howard Pawley dément catégoriquement tout lien de parenté avec le hibou gris, sacré oiseau manitobain* by excellence. *Des méchants avaient cru trouver une connivence dans le regard. "Je m'en défends absolument bec et ongles, aurait dit Howie. Croyez-moi, j'ai l'oeil!"*

EN APOSTILLE. *Le style des bleus en général et de Martin Brian Mulroney en particulier continue de faire jaser. Cette histoire de thon rance n'en finit plus de refaire surface. John Crosbie, affublé de son inimitable humour terre-neu vien, vient de se payer une nouvelle fois son rival principal dans la course au leadership conservateur. Le micro doit l'inspirer. L'autre jour il confie à une radio que son patron ressemble plus à un président qu'un premier ministre. Maintenant il traite en ondes de quasi-niaiseux les aides de Brian au sujet de ce thon qu'on avait presque oublié.*

Lettres à LA LIBERTÉ

Espérer faire voir l'importance

M. le rédacteur,

Nous sommes un groupe de jeunes francophones qui s'identifie sous le nom de «Centre d'amitié». La majorité des jeunes qui fréquentent notre groupe sont âgés de 17 à 35 ans, bien que nous accueillons n'importe qui ayant un intérêt.

On se donne rendez-vous tous les mardis en soirée, de septembre à mai, pour une variétés d'activités planifiées et organisées par les jeunes eux-mêmes. Dans les dernières trois années, nous avons préparé des soirées de discussion et d'information sur des sujets d'actualité comme l'alcoolisme, le mariage, les relations humaines et même les rêves.

Nous avons également des soirées récréatives qui consistent en des activités de divertissement. Une autre de nos activités est la soirée désignée «croissance», qui donne l'occasion aux jeunes de partager leur propre vécu. Nous planifions pour cette année des fins de semaine de croissance pour aider aux jeunes à approfondir le partage de groupe que le Centre d'amitié offre.

Depuis sa naissance, le Centre d'amitié se situe au 261, rue DesMeurons, dans les locaux du service de Conseillers. Notre groupe de jeunes a toujours apprécié et remercie sincèrement le Service de Conseillers pour sa générosité pendant les dernières trois années. Nous croyons que le Centre d'amitié suit le même chemin que le Service de Conseillers, c'est-à-dire que nous sommes là pour ceux et celles qui cherche de l'entraide...

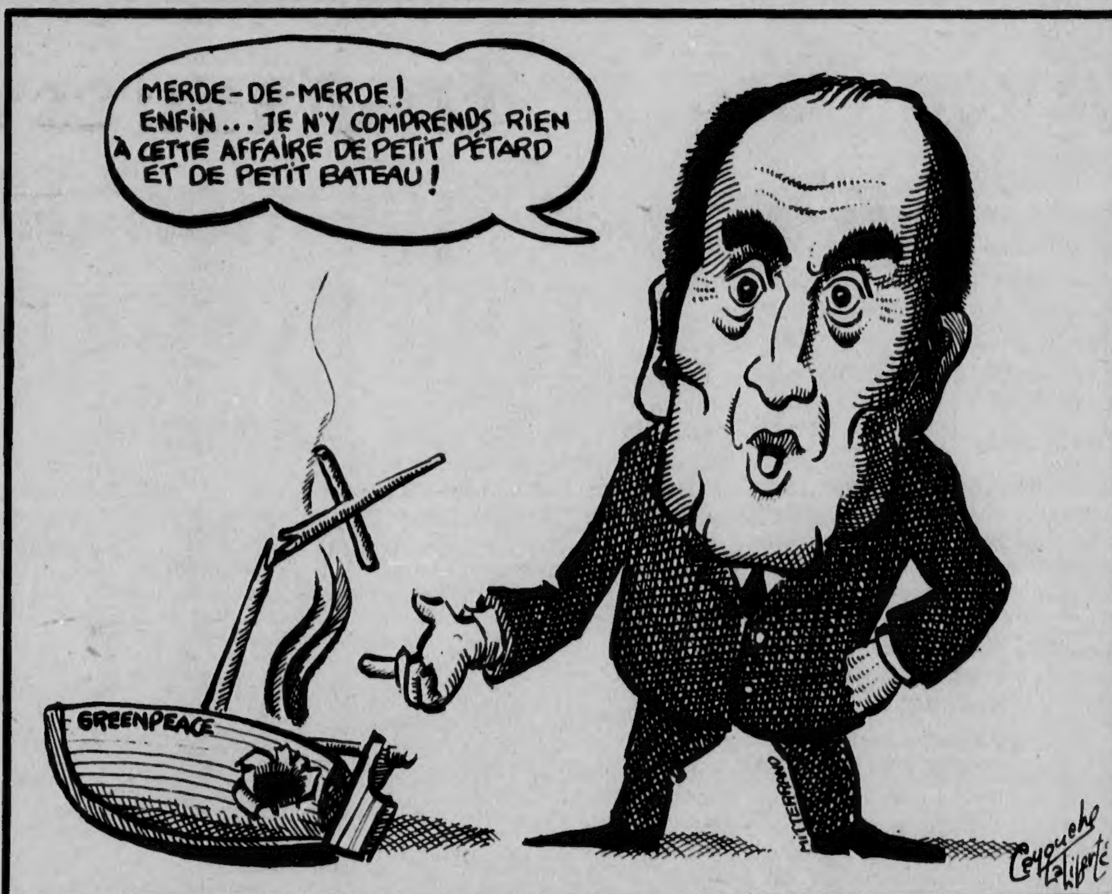
Malheureusement, pour l'année 1985-1986, nous nous retrouvons sans local. C'est une situation très sérieuse, car nous devons faire face à la possibilité de la fin de notre groupe.

Les jeunes qui participent présentement au Centre d'amitié croient sincèrement que ce projet, unique au Manitoba, vaut la peine et l'effort d'être continué. Permettez-moi de vous citer quelque mots des participant(e)s du Centre d'amitié: «Pour moi, c'est où l'on retrouve un soutien fraternelle.» «C'est un lieu de rencontre qui permet la détente.» et «Au Centre d'amitié, on retrouve le partage personnel qui aide au cheminement des autres.»

Nous espérons de vous faire voir l'importance de ce groupe, pas seulement pour les participant(e)s d'aujourd'hui, mais tous ceux et celles qui passeront nos portes dans les années à venir. N'oublions pas l'année internationale de la jeunesse, l'année où nous devons prendre le temps de réfléchir sur la jeunesse son présent comme son avenir.

Les participant(e)s du Centre d'amitié: Lise Dorge, Lise Rioux, Carmelle Rivard, Ginette Péloquin, Doris Comeau, Sylvie Vielfaure, Henri Campagne, Gilles Belot et Léo Deurbroud.
Saint-Boniface
le 13 septembre 1985

CAYOUCHE



Lettre de Léon Ménard

M. le rédacteur,

Que soient chaleureusement remerciés les compatriotes pour l'appui financier apporté aux souffrants de la faim.

Un merci tout spécial va à l'Appel du Pauvre Inc de St-Norbert. Nos jeunes noirs ont vraiment besoin de personnes sensibilisées comme vous pour les soutenir. Une grande lueur de joie s'allumera de nouveau dans leurs yeux et un merci, large comme l'âme, récompensera votre don.

Un merci tout spécial également aux cousins qui m'ont si bien accueilli. Combien s'est-il donné de poignées de mains, de baisers, d'accolades? Tous m'ont si bien reçu. Ma vieille tante, Céline Poirier, du Manoir de Somerset, avait préparé tout un programme. Des saluts à tous ceux que le temps m'a malheureusement empêché de pouvoir rencontrer. Le rôle de missionnaire que j'ai à jouer est bien humble; il n'est qu'une goutte d'eau du bord d'un seau. Mais n'est-il pas important pour autant si je l'assume avec générosité? Donner une canne à pêche et montrer à pêcher aux pêcheurs est une double charité!...

Et enfin merci à La Liberté, qui me compte parmi ses lecteurs même dans ce pays d'adoption, Haïti.

Léon Ménard, c.s.v.
septembre 1985

Quelque chose de beau

M. le Rédacteur,

Comme les dames avant moi (Lucie Rossier et Irène Toupin) je viens vous dire comment j'étais insultée par cette émission sur l'avortement aux "Beaux Dimanches". Qu'y avait-il de si "beau" que ça devait repasser un an plus tard quand on montrait les meilleures émissions de 84-85?

Le montrer une fois, c'était déjà trop! J'espère que plusieurs gens prendront quelques minutes de leur temps pour laisser savoir à Radio-Canada qu'aux "Beaux Dimanches" on veut quelque chose de BEAU!

Lorraine Tremblay
Saint-Lazare
le 30 septembre 1985

S'opposer à la province

M. le Rédacteur,

Le manque de discussions publiques au sein de la communauté franco-manitobaine à l'heure actuelle est plutôt troublant.

Nous connaissons déjà la position du gouvernement provincial face à la décision de la Cour suprême du 13 juin dernier. Il propose la traduction partielle seulement de ses lois sur une période de cinq ans. (Par coïncidence, la fin de cette période marquera le centenaire de la loi ultra vires de 1890!) Cela paraît tellement raisonnable, comment pourrions-nous demander davantage?

Or, il me semble que la province tente d'obtenir par la voie judiciaire le compromis constitutionnel qu'elle n'a pas su créer politiquement sans pour autant nous offrir en échange des services en français.

La position de la province du Manitoba devrait être opposée carrément et fermement le 15 novembre prochain. La date limite de 1990 devrait être utilisée pour assurer le respect complet et l'application totale de la pleine portée de l'article 23.

La Cour suprême se doit de maintenir l'intégrité de ses décisions antérieures. Sinon, nous ne connaîtrons que des victoires empiriques.

Renald Guay
Winnipeg
le 7 octobre 1985

Lettre à Len Evans

De la part du Conseil jeunesse provincial inc. je tiens à vous remercier sincèrement de l'appui financier que vous avez accordé à notre organisme lors de l'Année internationale de la jeunesse.

Sachez que «Shows sont nous», ainsi que les autres activités tout au long de l'année ont été des grands succès.

Nous espérons que le gouvernement manitobain verra d'un bon oeil de continuer à appuyer la jeunesse dans tout ce qu'elle voudra entreprendre.

Michel Roy
président
Saint-Boniface

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de
APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journalistes: Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaires: Daniel FORTIER, Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD, Aimé L'HEUREUX
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Secrétaire: Juanita PERRIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Route correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823

Avec l'arc, le temps passe vite

On n'a pas toujours besoin d'un fusil pour faire la chasse. Même que, de plus en plus, certains chasseurs préfèrent tenter leur chance avec des armes plus traditionnelles. " A l'indien", pour ainsi dire.

Comme c'est le cas à Notre-Dame-de-Lourdes, par exemple. "La chasse à l'arc commence à être populaire, affirme René Hébert, lui-même chasseur à l'arc depuis deux ans. Il y en a de 10 à 15 personnes qui chassent à l'arc. On enseigne maintenant le tir à l'arc à l'école."

"L'association de la faune a un terrain de tir. On a même patenté un machin avec des roues de bicyclette où on accroche une cible en silhouette de chevreuil. On organise de petits tournois. Tout le monde paye un dollar pour y participer. Le gagnant ramasse le pot. La dernière fois, il y a eu de 30 à 35 personnes qui y ont participé."

Contrairement à un chasseur qui se sert d'une carabine, l'archer doit se préparer des mois d'avance. "Pendant 2, 3 mois je pratique mon tir 4 ou 5 fois par semaine. Roland Brouzes a un terrain de tir dans sa cour. C'est à trois maisons de la caisse populaire où je travaille. Alors aux heures du midi, je vais pratiquer."

"En moyenne, je tire une cinquantaine de flèches par pratiques. Tirer à l'arc, ça veut dire tirer jusqu'à 70 livres avec trois doigts. Je me pratique jusqu'à temps à ce que je puisse tirer 50 flèches confortablement."



René Hébert

Pratiquer son tir est, par contre, seulement la première étape. Quelques semaines avant l'ouverture de la chasse, on doit choisir un site pour y installer une petite plate-forme.

À 100 verges

Car la façon dont René Hébert et ses deux compagnons de chasse, Jean et Aubert Comte, s'y prennent, c'est de s'installer sur une petite plate-forme mesurant à peine deux pids carrés perchée à 10 pieds du sol. Et d'attendre depuis la levée du soleil jusqu'à 11 heures.

"Une journée typique pour la chasse au cerf commence vers les cinq heures du matin, explique le président de l'association de la faune. Puisqu'on a le droit de chasser dès 6h15, on part pour Cypress à 5h.

"On stationne à un quart de mille de notre site. On marche dans le noir jusqu'à nos plateformes. On monte et on attend. Il fait encore noir lorsqu'on commence à appeler le cerf."

"Il y en a qui nous trouve pas mal niaiseux, à rester debout sur notre plate-forme pour des heures. Mais lorsque le soleil se lève, tu vois la silhouette des arbres qui se dessinnent, le terrain prend sa forme."

"Une fois, un de mes compagnons avait oublié sa montre. Après avoir passé 4, 5 heures sur la plate-forme, je suis descendu et je lui ai fait signe. Il pensait qu'il était seulement 9h. Le temps passe vite lorsque les cerfs répondent!"

Des mois de pratique et des heures de patience ne sont pas une garantie de succès. D'ailleurs, René Hébert n'a pas encore réussi à tuer du gros gibier avec son arc. "L'année dernière, à avoir eu un fusil, on aurait pu en avoir eu 5 cerfs. Ils étaient à 100 verges de nous."

"Avec un arc, par contre, la limite c'est 50 verges. J'ai une mire sur mon arc calibrée pour 20, 30 et 40 verges. Rendu passé 30 verges, une différence de 5 verges, ça fait tout une différence. Si tu penses que le gibier est à 30 verges, et qu'il est à 35 verges, tu peux facilement le manquer."

Oeil habitué

À la fin du compte, ce n'est pas vraiment le succès qui importe aux chasseurs à l'arc. Mais plutôt le temps qu'il passe en plein air. "Quand tu vas à la chasse avec une carabine, tu n'as qu'une semaine. La chasse à l'arc est ouverte en septembre et en octobre. Après que tu descends de la plate-forme, tu marches dans le bois. Ça te donnes de la pratique. Tes yeux s'habituent à voir ce qui se passe dans la forêt. Ce n'est pas avec une semaine de chasse par année que tu vas devenir bon."

Lucien CHAPUT

Le cerf, c'est comme la dinde sauvage

Depuis que René Hébert chasse à l'arc, il a dû perfectionner un art particulier: celui de parler au gibier. C'est-à-dire, il doit convaincre le gibier de s'approcher de la plate-forme.

"Le cerf, c'est comme la dinde sauvage, constate René Hébert, tu peux les appeler. On est allé 10 fois à la chasse au cerf l'année dernière. Et chaque fois qu'on appelait, les cerfs répondaient."

"Mais si le mâle est avec ses femelles, il ne viendra pas. Une fois, après être descendu de la plate-forme, on s'est dirigé sur le haut d'une colline. On était à 300 verges d'un mâle. On a essayé l'appeau imitant l'appel d'un jeune mâle. Mais parce qu'il était avec ses femelles, il s'est éloigné de nous."

"Même si l'appeau vient avec des instructions, il faut entendre un cerf appeler avant d'être capable de produire le bon ton. Tu as un genre de sifflet. Il faut que tu fasses le son avec ta bouche. Il faut vraiment éviter de faire des fausses notes."

Quant à la dinde sauvage, une chasse printanière dans la région de La Rivière, la procédure est un peu moins compliquée. L'appeau est un genre de boîte que tu frottes avec une craie.

Tu peux les appeler en faisant deux différents sons. Celui du dindon et celui de la dinde. Tu te mets à deux. Un fait le son du dindon, tandis que l'autre fait le son de la femelle."

À Notre-Dame-de-Lourdes, les chasseurs de dindes sauvages sont particulièrement choyés. Ils peuvent aller pratiquer leurs appels chez Bruno Delaquis.

Vous voyez, Bruno Delaquis élève des dindes sauvages. Alors au printemps, les chasseurs comme René Hébert n'ont qu'à aller chez lui. Et pratiquer leur art de parler avec les dindes pour aussi longtemps qu'ils en ont besoin.

Maintenant, si quelqu'un pouvait se lancer dans l'élevage des cerfs...

L'association fait sa job

Ça fait cinq ans d'affilée que l'association de la faune à Notre-Dame-de-Lourdes voit le nombre de ses membres croître. Si bien que, cette année, d'après le président, René Hébert, il y a plus de 250 membres.

Comment expliquer la popularité de la chasse à Notre-Dame-de-Lourdes? "C'est un terrain idéal pour avoir de gros chevreuils, affirme le natif de Saint-Pierre-Jolys. Il y a un bon mélange de petits bois et de champs de grain. Les chevreuils sont beaucoup plus gros que dans l'est de la province."

Il faut aussi dire que l'association de la faune fait sa job. "Il y a au moins une activité par mois: des concours de pêche en mai, des concours de tir au pistolet et au fusil à plomb. Ce qui arrive, poursuit René Hébert, c'est qu'en décembre il y a une grande soirée sportive. On donne des trophées pour les meilleurs gibiers."

"On donne aussi les meilleurs prix de la région. Certaines associations donnent des casquettes comme premiers prix! Nous, c'est un fusil d'une valeur de 400$ environ."

Toutes les activités de l'association de la faune ne se résument pas à des concours de tir et des soirées. Les membres sont sensibles aux besoins de conserver l'habitat naturel des bêtes sauvages.

"Ce qu'on aimerait faire cette année, propose René Hébert, c'est de demander aux chasseurs de nous apporter les peaux et les bois de chevreuils. L'association pourrait les vendre et les sommes iraient dans un fonds pour l'amélioration de l'habitat."

DANS 15 JOURS

Une nouvelle chronique; FINANCES.

Arthur Chaput, comptable agréé, abordera, d'une manière simple, des questions financières qui toucheront tout le monde.

La chronique FINANCES paraîtra toutes les trois semaines.

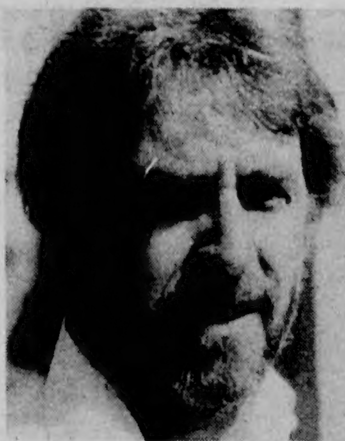


Arthur Chaput

LA SEMAINE PROCHAINE

Donald Boulet, un psychologue à l'Université d'Ottawa, est parmi les nombreux Franco-Manitobains qui sont allés s'installer dans la ville capitale.

«Ça a pris cinq ans avant que je me dise que mon lieu de résidence, c'était Ottawa. Je me souviens, c'était en 72 après les fêtes qu'on avait passé au Manitoba. J'ai dit à ma femme, 'On s'en va chez-nous'».



À partir de la semaine prochaine, **Roland Stringer** vous propose une série de textes sur les Franco-Manitobains qui habitent maintenant Ottawa.

Des professeurs, des comptables, des fonctionnaires, des étudiants, des gens de toutes les professions parleront de leur vie à l'extérieur du Manitoba.

Les réactions sont excellentes



Gilbert Sabourin

L'ÉDITORIAL

MES PAS SUBVENTIONNÉS. OUI UN JOURNAL EN FRANÇAIS PEUT EXISTER AU MANITOBA SANS APPEL À LA CHARITÉ.

Tout le monde le sait maintenant: il faut dorénavant payer pour lire La Liberté.

Comme le conseil d'administration du journal, Presse-Ouest, s'y attendait, les réactions sont excellentes. Les études pertinentes que nous avons conduites s'avèrent exactes.

Il est clairement ressorti de la recherche que le monde est prêt à payer pour un contenu de qualité. Et la seule manière d'assurer un contenu de qualité, c'est en gérant le journal comme une entreprise normale.

Et pour qu'une gestion normale se fasse, le retour à l'abonnement était nécessaire. **Il fallait éliminer les non payeurs pour garantir un contenu de qualité et donc renforcer la viabilité de La Liberté.**

Les excellents commentaires que nous recevons depuis l'établissement du nouveau format sont sans précédent. Vous ne vous y trompez pas: avec le format des chroniques, vous savez que vous pouvez compter sur La Liberté. Vous avez maintenant l'assurance d'une qualité constante.

Lorsque vous allez envoyer votre abonnement *(au cas, évidemment où vous ne l'auriez pas déjà fait!!!)* vous savez que vous ne signez pas un chèque en blanc à La Liberté. Vous pouvez faire confiance au professionnalisme de l'équipe du journal.

Car enfin, n'hésitons pas à le redire: ce n'est quand même pas par hasard que La Liberté a gagné le prix d'excellence de l'Association de la presse francophone hors Québec!

Le retour à l'abonnement va avoir un autre effet extrêmement important. Finalement, plus personne ne sera obligé de se demander: mais comment font-ils pour envoyer un journal gratuit? Enfin, tout le monde pourra croire ce que nous répétons régulièrement depuis deux ans: **NON, NOUS NE SOMMES PAS SUBVENTIONNÉS. OUI UN JOURNAL EN FRANÇAIS PEUT EXISTER AU MANITOBA SANS APPEL À LA CHARITÉ.**

Clairement, le retour à l'abonnement va aider à asseoir notre crédibilité auprès de celles et ceux qui lisent La Liberté et auprès des duturs abonné(e)s.

Car on donne automatique ment plus de poids et d'attention aux affaires pour lesquelles on paye.

La Liberté vient de tourner une nouvelle page de son histoire. Une décision historique qu'il fallait prendre pour assurer l'existence d'un journal **crédible** et de qualité pour le Manitoba français.

Smythe: là où ça va compter

Encore une fois, il n'y aura pas un manque de buts dans la division Smythe. Quatre des cinq équipes pourraient se classer parmi les dix premières de la Ligue.

1ère place: Les Oilers d'Edmonton. Il n'y a pas de lacune flagrante chez les champions de la Ligue. Les défenseurs sont seulement adéquats dans leur propre zone. Cependant, leur mobilité et la vitesse des avants rend la tâche impossible aux adversaires.

Le joueur-clé pour 85-86: Wayne Gretzky. Les Oilers sont



André BRIN

VOL 85-86

forts partout mais sans Gretzky, ils ne sont pas une équipe championne.

Nouveau venu: Craig MacTavish.

Recrues à surveiller: Esa Tikkanen et Jeff Beukeboom.

Joueur prometteur: Mike Krushelnyski (*"alphabet humain"*)

Joueur en danger: Dave Hunter.

2e place: Les Jets de Winnipeg. Les Jets sont jeunes et abondent en talent. Il leur faut du poids à l'attaque pour pouvoir rejoindre les Oilers.

Le joueur-clé pour 85-86: David Babych. Lorsque celui-ci est à son meilleur, l'attaque est encore plus redoutable.

Nouveau venu: Dave Silk

Recrue à surveiller: Anssi Melametsa

Joueurs prometteurs: Dave Ellett

Joueur en danger: Bengt Lundholm et Andrew McBain.

3e place: Les Kings de Los Angelos. Les Kings seront bientôt en mesure de contester la première place avec les Oilers et les Jets. Cependant, l'inexpérience coûtera la deuxième place aux Kings.

Le joueur-clé pour 85-86: Bernie Nicholls. Marcel Dionne vieillit et l'offensive doit trouver une nouvelle pierre angulaire. Nicholls semble être en mesure de remplir cette fonction.

Recrues à surveiller: Lyle Phair, Dave Gans et Ken Hammond.

Joueurs prometteurs: Garry Galley et Craig Redmond.

Joueur en danger: Anders Hakansson.

4e place: Le départ de Kent Nilsson enlèvera à l'offensive explosive. Bob Johnson, l'entraîneur des Flames, doit faire confiance à des jeunes dont on est pas certain.

Le joueur-clé pour 85-86: Carey Wilson. Si Wilson peut connaître une saison complète comme sa première moitiée de l'an passé, Nilsson ne manquera pas aux Flames.

Recrues à surveiller: Joel Otto et Perry Berezan.

Joueurs prometteurs: Carey Wilson et Colin Patterson.

Joueur en danger: Jim Peplinski et Steve Bozek.

5e place: Les Canucks de Vancouver. Tom Watt, le nouvel instructeur des Canucks, de Vancouver. Tom Watt, le nouvel instructeur des Canucks, a du travail à faire. Il y a un manque à toutes les positions. Il n'y a pas assez de bons jeunes pour pouvoir dire que l'avenir est plus prometteur.

Le joueur-clé pour 85-86: Richard Brodeur. La défensive des Canucks est affreuse et Brodeur devra retrouver son ancienne forme sinon les Canucks ne seront même pas respectables.

Nouveau venu: Steve Tambellini.

Recrues à surveiller: Jim Sandlak, Taylor Hall et Dave Lowry.

Joueurs prometteurs: Jean-Jacques Daigneault et Cam Neely.

Joueur en danger: Mark Kirton et Michel Petit.

5 sur 5: *La séance de repêchage de joueurs non-protégés s'est passé sans incidents.* ***Murray Eaves et Bengt Lundholm*** *sont passés inaperçus. Pour Lundholm, on peut comprendre mais pour Eaves on peut se demander. New Jersey, Toronto et Vancouver, ontils des centres du calibre de Eaves? Certainement que non...*

Une des luttes du camp d'entraînement est terminée. Le septième défenseur sera ***Wade Campbell****. Peter Taglianetti, pour sa part, est à Sherbrooke, mais les Jets n'hésiteront pas à se servir de lui s'ils en ont besoin.* ***Bobby Dollas*** *ne semble pas en mesure d'aider les Jets dans le proche avenir...*

Si ***Dave Silk*** *s'est déjà mérité un poste, c'est qu'il ajoutera du poids à l'attaque. En plus, il semble avoir des capacités offensives qui échappent aux autres "plombiers" des Jets.*

La vitesse versus le travail d'équipe?

Tommy est au pivot de la solution!



Roland Stringer

Le 5e Quart

Bob Vespaziani a mis l'accent sur le vous: «*Vous* avez réussi à remplacer Delbert Fowler et Aaron Brown... Moi, je veux seulement gagner contre Winnipeg une fois, la dernière fois qu'on se rencontre cette année!»

L'an dernier, Bob Vespaziani était sur la feuille de paye des Bombers. Il porte la bague de la coupe Grey pour le prouver. En 85, c'est le bras droit défensif de Don Matthews.



Tyrone Jones. Des jambes de tortue?

Quand on lui demande où réside la force des Lions, il répond: «Quand j'étais à Winnipeg, on se préoccupait surtout de la vitesse de B.C. C'est drôle, on peut compenser pour la vitesse, mais on ne peut pas en ajouter. Je crois que B.C. a toujours cette vitesse.»

Roy Bennett, David Shaw, Tyrone Jones et James West n'ont quand même pas des jambes de torture. Frappez à la coquille de Roy Dewalt pour de plus amples informations!

Jeff Boyd et James Murphy savent aussi courir. Et des gars comme Joe Poplawski ont plus qu'un degré dans le domaine de la compensation.

Il reste que B.C. dans les dernières années a été rapide. Et l'est toujours! Merv Frenandez n'est pas le seul capable de jouer le lapin qui s'arrête pour la sièste près de la ligne de touché.

Ne paniquez pas, Winnipeg a une meilleure équipe! Il ne faut pas avoir goûté le saumon de Pacifique pour le savoir. Mais malgré toute l'importance que Coach Cal donne à la vitesse des Bombers, je préfère miser sur un autre point: Tommy Clements (quand il est en forme!)

Dimanche dernier, au stade de Winnipeg, Tommy avait le vent dans les voiles. Il a joué dix fois mieux que son adversaire Roy Dewalt. C'était évident.

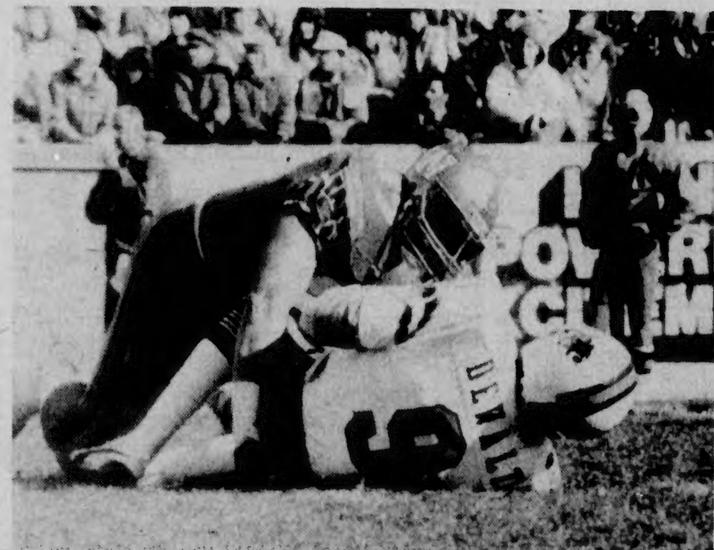
Roy Dewalt avait beau réussir 25 passes pour 504 verges, il n'a pas pu lire la défense des Bombers au moment crucial.

Bien qu'il se soit protégé relativement bien des blitzs des Gros Bleus, il n'a pas su profiter de nos faiblesses. Plutôt, il s'est obstiné à utiliser Merv Fernandez. Ce qui n'a pas suffit pour gagner la partie.

De son côté, Tommy a abordé les Lions comme une vieille fable de La Fontaine.

90 verges au sol avec Willard Reaves, 5 passes à James Murphy et à Joe Poplawski, 4 passes à Jeff Boyd, Jerome Erdman et Sean Kehos... La diversité de l'attaque a fait la différence.

C'est ce qui doit inquiéter Bob Vespaziani: comment les Lions pourront-ils compenser pour le travail d'équipe que Tommy Clements sait si bien dirigier?



John Sturdivant est parmi les Bombers qui a tenu à se rapprocher de Roy Dewalt.

Murphy sous-estimé

On avait pu lire dans La Liberté l'an dernier que le secondeur défensif des Bombers, Tyrone Jones, avait identifié Roger Aldag, un garde pour les Roughriders de Saskatchewan, comme étant l'adversaire le plus exigeant... Cela s'explique!

La revue canadienne de sport MVP a publié l'an dernier quelques résultats d'un sondage effectué auprès des membres de l'association des joueurs de football. Le nom de Roger Aldag est remonté à la surface à plusieurs reprises. On le considère le plus musclé dans la Ligue. Pas loin derrière lui: James Parker des Lions et Chris Walby des Gros Bleus Véridiques.

Dans cette même revue, Terry Jones du **Edmonton Sun** a donné James Murphy comme un des joueurs les plus sous-estimés.

Peter Martin de CFRB-Toronto a choisi Nick Bastaja comme le meilleur bloqueur de la Ligue. Et Ron Lancaster a mis cinq Bombers sur sa liste des 20 Canadiens qu'il choisirait pour former une équipe: John Bonk, Chris Walby, Richard Nemeth, Joe Poplawski et Scott Flagel.

Une information plutôt inquiétante: parmi les 14 joueurs qui ont passé plus de dix saisons dans la Ligue, quatre sont avec Winnipeg: John Bonk (13), Nick Bastaja (12), John Hufnagel (11) et David Shaw (11).

Enfin, le salaire moyen d'un quart au Canada monte à 86 000$; d'un demi du coin à 55 000$; d'un receveur à 51 000$; d'un demi à l'attaque à 47 000$; d'un bloqueur à 46 000$; et d'un maraudeur à 41 000$.



René Desaulniers au Conseil jeunesse

"On voulait assurer une continuité"

Quand René Desaulniers avait 16 ans, il s'intéressait davantage aux sports. Aujourd'hui il en a 24 et vient de se faire élire sans concurrence président du Conseil jeunesse provincial, le porte-parole des jeunes Franco-Manitobains!

"C'est seulement l'an dernier que j'ai commencé à suivre le CJP. Cet été, j'ai occupé le poste de conseiller des jeunes travailleurs. On voulait quelqu'un qui pouvait assurer une continuité" explique René Desaulniers, natif de Saint-Boniface.

Une continuité représente, entre autres, l'organisation de **Chaussons-nous II**, la suite d'un grand rassemblement au début septembre 85 à Saint-Boniface tenu à l'occasion de l'année internationale de la jeunesse.

"Le dernier de l'élaboration d'une radio communautaire est aussi très important."

Bien entendu, il y a toujours l'éternel question que se pose une association essayant de regrouper à la fois des jeunes secondaires et universitaires: comment intéresser en même temps un jeune de 14 ans et un autre de 24 ans?

"Nous devrons certainement essayer de toucher plus de jeunes travailleurs et d'universitaires. Un sondage sera entrepris pour savoir ce que ces jeunes veulent".

"Le problème, c'est que ce groupe n'a pas de lieu de rencontre. Il existe le Collège universitaire. Mais c'est plus difficile de les rejoindre que les secondaires qui se regroupent autour de leur école."

Côté fonctionnement du conseil, le nouveau président s'éloignera légèrement du style du précédent, Michel Roy: "Sous Michel, pas tout le monde avait un dossier. Michel s'occupait de beaucoup de choses. Je vais essayer de voir à ce que chaque membre ait une part égale de dossiers".

René Desaulniers est encouragé par l'état actuel du Conseil jeunesse provincial. "Au niveau national, le Manitoba est vu d'un bon oeil. **Chaussons-nous** a été un des plus grands ralliements jeunesse au Canada."

Si seulement une cinquantaine de jeunes ont participé à l'assemblée annuelle du CJP la fin de semaine dernière, "c'est que c'était trop près de **Chaussons-nous.**"

Roland STRINGER



Le nouveau conseil exécutif du Conseil jeunesse provincial. À gauche, le président, René Desaulniers.

TERRE À TERRE

La neige, c'est pas la fin du jardin

Les années se succèdent mais ne se ressemblent pas. Voilà ce qu'avait à dire Gabrielle Courchaine au sujet de la neige de lundi et mardi.

Cependant, un peu de neige en octobre ne met nécessairement pas fin au jardin pour autant. Car certains légumes sont encore récupérables.

C'est le cas pour les panais, les carottes et les navets. Puisque ces légumes sont dans la terre, ils sont à l'abri de la gelé. Même la partie exposée du navet est toujours bonne. Le pire, dans le cas ou cette partie serait atteinte par le gel, c'est que le navet devienne un peu spongieux. Il est toujours comestible.

Les oignons aussi devraient encore être bons. La neige les a sûrement protégés du gel. Et même si l'oignon est atteint, il ne devrait pas pourrir. L'oignon devient tout simplement translucide. Et si les oignons ne sont pas séchés correctement, il risque de devenir infecté par un champignon qui pénêtre dans l'oignon par la queue. C'est dans ce cas-là qu'il se met à pourrir.

Quant aux choux, il n'y a vraiment pas de problèmes causés par le froid. C'est arrivé plus d'une fois que les jardiniers ont récolté les choux dans la neige. La seule inquiétude, ce serait un soleil trop chaud qui arriverait trop vite. Dans un tel cas, vous récolteriez de la choucroute!

Les pommes de terre? La seule chose qu'on puisse dire, c'est que si la terre a gelé un peu, elles sont, à toute fin pratique, finies.

Pour entreposer vos légumes *(récoles avant ou après la neige!)*, il faut retenir deux choses: la température et l'humidité. Dans le cas des carottes, des navets, des panais et les autres légumes de ce genre, ça prend du froid.

Les carottes, explique notre conseillère Terre à Terre, se conservent beaucoup mieux dans un frigo que dans votre carreau de légume. Les Courchaine ont mangé des carottes entreposées de cette façon jusqu'au mois de mars.

Pour vos oignons, l'important c'est qu'ils soient très bien séchés lors de la récolte. Ensuite, il faut les entreposer dans un lieu sec, mais pas trop chaud. Trop d'humidité et ils vont moisir. Trop de chaleur et ils vont germer.

Un dernier petit conseil pour ceux qui auraient récolté des citrouilles cette année. La meilleure place pour les garder *(en attendant Hallowe'en)* c'est sous son lit, comme dirait mon père. C'est-à-dire, dans un lieu sec. Attention aussi en les entreposant. Il ne faut pas les poquer. Une petite poque mènent vite au pourrissement.

Lucien CHAPUT

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Jeudi 10

Winnipeg: Le spectacle **The War Collection** par le Ballet royal de Winnipeg, du 9 au 13 octobre, dans la salle du Centenaire.

Winnipeg: le film ***Les années de rêves***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Winnipeg: l'atelier ***Introduction Computer Graphics***, par Video Pool, à 19h30, à 89, rue Princes. (949-9134).

Winnipeg: la première de ***The Shunning***, à 20h00, au Prairie Theatre Exchange.

Ile-des-Chênes: Tournoi de cribbage à la salle des Chevaliers de Colomb à 20h00. (388-6160).

Winnipeg: le film ***Rien qu'un jeu***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Lorette: Souper traditionnel à la dinde, de 12h00 à 18h00 à la salle paroissiale.

Vendredi 11

Saint-Boniface: la dernière de ***Fresque***, à 20h00, au Centre culturel franco-manitobain.

Winnipeg: le film ***Sonatine***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Samedi 12

Saint-Lazare: Marché aux puces des dames auxiliaires à la salle communautaire de 10h00 à 14h00, suivi d'un bingo jusqu'à 16h00.

Saint-Lazare: Bal des pompiers à la salle communautaire de 22h00 à 2h00.

Winnipeg: l'exposition de vidéo ***New Generation***, à 20h00, à la salle Eagles, 131, rue Dagmar.

Winnipeg: le film ***Le dame en couleurs***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Winnipeg: en concert Bob Schneider, une production du Children's Festival, au théâtre Warehouse, à 13h00.

Saint-Jean-Baptiste: à 10h00, départ de l'église de Saint-Jean-Baptiste du marcheton PRO-VIE (10 km) organisé par les Chevaliers de Colomb du conseil Montcalm. (746-8351 ou 758-3512)

Dimanche 13

Winnipeg: le début de l'exposition de Ester Warkov, à 14h30, à la Galerie d'art.

Winnipeg: la conférence ***The future of radio drama***, par Martin Fishman, au théâtre Warehouse. (942-8941).

Lundi 14

Winnipeg: un concert par le Manitoba Chamber Orchestra, lundi et mecredi, à l'église unitaire Young.

Winnipeg: le film ***La femme de l'hôtel***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Mardi 15

Winnipeg: le film ***Au rythme de mon coeur***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Saint-Boniface: Grande vente de livres usagés à la bibliothèque Coronation Park (120, rue Eugénie) jusqu'au 19 octobre (233-7766).

Mercredi 16

Winnipeg: une tournée sur le 18e siècle, à 12h10, à la Galerie d'art.

Winnipeg: le film ***Jacques et Novembre***, à 20h00, à la Galerie d'art.

Jeudi 17

Winnipeg: la première de ***Barnum***, par le Manitoba Theatre Centre, à 20h00.

Vendredi 18

Winnipeg: la célébration ***Homecoming Weekend***, du vendredi au dimanche, à l'Université de Winnipeg.

La Broquerie: Casino au profit de la glace artificielle de 16h00 à 1h00; ainsi que les 19 et 20 octobre.

Samedi 19

Saint-Boniface: un grand rendez-vous des anciens et anciennes du Collège de Saint-Boniface, à 16h00.

Saint-Boniface: soirée coucous de l'Union nationale française (541, rue Giroux) à 18h30 (233-2520)

Saint-Vital: veillée organisée par l'Union nationale métisse St-Joseph du Manitoba à la salle Norberry (26, av. Molgat) à 20h00 (233-6524 ou 878-3339).

Saint-Norbert: Foire d'automne organisée par la LFC à la salle Ritchot de 13h00 à 16h00.

Dimanche 20

Ile-des-Chênes: Marché aux puces organisé par la LFC au Club Chevalier à compter de 10h00. (878-2846).

Saint-Eustache: souper paroissial à la salle communautaire de 16h30 à 19h30.

Dimanche 29

Saint-Léon: Souper paroissial au Centre récréatif, de 16h00 à 19h30.

Vendredi 1

Saint-Norbert: banquet organisé par le comité Riel-Ritchot à la salle Ritchot à 17h30 (269-3240; 269-1846)

Samedi 2

Saint-Boniface: soirée-rencontre du Club Acadien à la Résidence Langevin, (210, rue Masson) à 19h30. (661-6844)

Comment?

Pour annoncer votre activité dans LE CALENDRIER PROVINCIAL, rien de plus simple: envoyez par écrit les détails essentiels. Pour les rédiger, servez-vous des textes du CALENDRIER comme modèle.

Si vous voulez donner plus de détails, nous offrons un excellent service publicitaire (237-4823).

ATTENTION!

*Comme nous l'expliquons lors du lancement du CALENDRIER PROVINCIAL, il revient aux organisations de veiller à envoyer **par écrit** les détails essentiels des activités qu'elles souhaitent voir annoncé **GRATUITEMENT**.*

*Ce n'est donc **PAS** (ou plus) la responsabilité des correspondantes et correspondants des diverses localités d'assurer la publicité des activités des organisations culturelles, sportives ou sociales.*



Le parler (2)



L'échantillonnage d'expressions retenues ci-dessous fait partie du parler métis sans être nécessairment d'orgine métisse.

— *fillot:* filleul

— *fillole:* filleule

— *parler métissement:* à la manière des Métis

— *une attelée:* 1) distance parcourue en charrette entre deux haltes.
2) abattre une grosse besogne. Ex. "On a donné une bonne attelée pour finir la maison."

— *s'émoucher:* enlever les mouches en parlant d'un animal. Ex. Un cheval s'émouche.

— *une wache:* mot cri. Trou tapissé de foin où la louve (coyote) met bas ses petits.

— *mouvaillage;* les déménagements. Ex. "Je ne sais pas ce qu'elle est devenue dans ses mouvaillages."

— *se faire cabocher:* se faire tuer; recevoir des coups sur la tête.

— *hart:* branchette (de saule rouge surtout) dont on se servait pour corriger un enfant. Ex. "Tu te vas te faire passe la hart..."

— *attraper une ramasse, attraper une gratte:* attraper une raclée.

— *Au temps de la Prairie:* au temps où les Métis vivaient en semi-nomades de la chasse au bison principalement.

— *se marier à la coutume du pays:* se marier sans que l'union soit sanctionnée par un pouvoir civil ou ecclésiastique.

— *un chikok:* (mot cri) bête-puante.

— *Il a eu de l'aide:* se dit d'un mari qui n'est pas le père naturel d'un de ses enfants.

— *enfarger un cheval:* entraver ses jambes pour l'empêcher de s'éloigner du camp.

— *aller en découverte:* aller dans la prairie pour repérer les troupeaux de bison.

— *courir le buffalo:* poursuivre le bison à cheval; faire la chasse à courre.

— *un bon coureur:* un habile chasseur.

— *se mettre à son apport (à part):* en parlant d'un jeune marié, emménager dans sa nouvelle maison (quitter la maison paternelle).

— *de grippe et de grappe:* tant bien que mal, en tiraillant. Ex. J'ai fait ça de grippe et de grappe. Ils ont passé l'hiver de grippe et de grappe.

— *point qui touche:* se dit d'une personne susceptible. Ex. Je te dis qu'elle est pas mal point qui touche.

— *s'atticher:* s'habiller.

— *Mon père, son cheval est malade:* groupe syntaxique fort en usage parmi les Métis pour exprimer le possessif; Ex. "Mon père, son cheval est malade". On entend même: "Mon père, son cheval, sa jambe est enflée.".

Auguste VERMETTE

Vivre un bon moment nostalgique!

"Puiser aux racines mêmes de notre richesse", "être présents à chaque événement de cette collectivité qui bouge à un rythme effréné", "par des gens de chez nous"... Voilà quelques éléments du message du nouveau directeur des services français de Radio-Canada au Manitoba, Gilbert Teffaine, lors du lancement de la saison 85-86.

En termes plus concrets, voici ce que cela veut dire. D'abord du côté de la programmation locale à la radio.

Radio-Réveil, avec Marcel Gauthier, réalisé par Nadine Boucher, entre 6h00 et 9h00. **Le marché aux puces**, avec Louise Delisle, entre 9h00 et 9h30. **Depuis quand**, toujours avec Louise Delisle, entre 12h30 et 13h00. Le **Cahier manitobain**, avec Ginette Caza, réalisé par Léo Dufault, entre 15h00 et 18h00. Le **Carnet mondain** et **Réseau Ouest** entre 17h00 et 18h00.

Bien entendu, en fin de semaine, on vous propose **Bonjour Samedi**, trois heures de musique et d'invités; **Pulsation**, deux heures de musique rock.

À la télé, le bulletin **Ce soir** demeure le programme principal. Pierre Chevrier sera aux nouvelles, François Riopel aux sports et Pierre Guérin à la météo.

La série **À guichets fermés** mettra, comme dans le passé, une variété d'artistes en vedette. Entre autres: Georges Laflèche et Daniel Lavoie. Donald Hétu et Richard Simoens signeront la réalisation.

Génies en herbe, avec Pierre Chevrier, se poursuivra, ainsi que **Très Art**, avec Gilles Théberge et Mario Chioni.

Ce qu'il y a de neuf, allez-vous demander? **L'autoroute électronique**, le vendredi à 18h30. C'est à Pierre Guérin qu'il reviendra de piloter cette nouvelle émission qui tentera de nous amener, grâce à la technologie des 80, dans les recoins de l'Ouest.

Enfin, faut-il ajouter que CBWFT fête cette année son 25e anniversaire et queen 86, CKSB recevra son 40e gâteau?

* * *

Une première canadienne à Winnipeg! Le Ballet royal de Winnieg annonce la construction d'un édifice conçu uniquement pour lui.

L'ouverture est prévue pour le printemps 87. L'endroit choisi: au coin d'Edmonton et Graham. On comptera quatre étages sur lesquelles se trouveront des studios, des salles de réunions, des loges...

Le gouvernement du Manitoba, qui contribue 2 millions de $ au projet par le biais de son Jobs Fund, réussira à créer 4 000 semaines de travail. Et cette nouvelle facilité rendrait cette forme d'art plus accessible au public.

Par ailleurs, le Ballet royal a débuté sa saison avec **The War Collection**, qui se poursuivra jusqu'au 13 octobre. Trois autres spectacles feront partie de la saison 85-86: **Nutcracker**, **The Big Top** et **Poems**.



Une salle comble, encore une fois cette année, lors de la soirée gala du Cercle Molière. Plus de 450 personnes se sont rendues au grand festin annuel de homard.

Le centenaire de la mort de Louis Riel continue à faire parler de lui. La reprise de **Fresque**, une collaboration de Folle Avoine avec les Danseurs de la Rivière-Rouge, sous la direction artistique de Jacques Lemay, attire des gens au Centre culturel franco-manitobain.

La première, qui a eu lieu un mardi soir (c'est créatif!), a attiré près de 300 spectateurs. Les réactions ressemblent en gros à celles lors de sa présentation en février.

On apprécie l'énergie des Danseurs, les interprétations de textes "de l'Ouest" par Folle Avoine, et, bien entendu, les ressemblances entre Donald Himbeault et Louis Riel!

On peut aussi visiter l'exposition **Une nation, un leader** au Centre culturel. "L'intérêt principal, c'est la suite qui est donnée aux différentes parties de l'exposition" signale Gilles Lesage, directeur général de la Société historique de Saint-Boniface.

"Le tout est divisé en quatre parties: l'État canadien, la nation métisse, Louis Riel et les interprétations données à différentes périodes de Louis Riel."

Cette exposition se poursuivra jusqu'au 30 novembre. Un livret bilingue contenant de l'information et des photos de l'exposition peut être acheté au Centre culturel franco-manitobain.

* * *

Les bouquineurs franco-manitobains remarqueront un nouveau livre dans les boutiques: **Les femmes de chez-nous**. "Une occasion pour vivre un bon moment nostalgique!"

C'est la réaction de Lionel Dorge, directeur des Éditions du Blé, un des trois organismes qui ont participé à la publication de ce texte qui repasse la vie de 100 Franco-Manitobaines. Avec les Blés, La Ligue féminine catholique et La Société historique de Saint-Boniface ont assuré l'édition du livre.

"Je pense que le livre captivera aussi l'attention des plus jeunes. Entre autres, on parle d'une dame qui aidait des malades avec des herbes par la médécine naturelle. On raconte un quotidien qui n'est plus le nôtre," ajoute Lionel Dorge.

En ce qui concerne les ventes, le directeur des Éditions des Blés signale que "ça s'est vendu comme des petits pains chauds" lors du lancement, le 6 octobre, au Collège de Saint-Boniface.

La semaine prochaine, un livre de poésie, "écrit consciemment pour les enfants" sera mis sur le marché par cette même maison d'édition. Et deux cahiers de musique sur Louis Riel seront lancés en novembre.

Roland STRINGER

La prise de vue

Cinéma d'automne: ***assez pour te donner les frissons***

Vous avez un popcorn et un coke? Bon. Asseyez-vous maintenant en avant au centre. Et préparez-vous à rêver. Nous sommes au cinéma!

C'est le samedi saint, une Marilyn Munroe porte des lunettes et un pistolet, (**Dance with a Stranger**). **au Polo Park.**

Pardon, c'est la Saint-Sylvestre et deux petites filles ont été trouvées sur la plage. Le brouillard a effacé les tracers. (**Garde à vue**, CBWFT, le 12 octobre).

Dans un couvent, près de Montréal, de méchantes langues soupçonnent des choses pas très catholiques. Qui peut croire à un miracle en 85? (**Agnes of God**, Odeon)

Un prisonnier raconte une histoire d'amour, de passion, de rouge-à-lèvre pour oublier ce monde qui le rejette. (**Kiss of the Spiderwoman**, Centre des congrès).

Il faut quand même un sens de l'humour! Montréal, après tout, c'est chez-nous, c'est la famille. Et ne t'inquiètes pas pour les meubles. La bible ne dit pas que c'est mauvais de les emprunter du voisin! (**Josha then and now**, Northstar).

Voilà cinq films que je vous recommande. Surtout, **Garde à vue** et **Kiss of the Spiderwoman**.

Les cinémas de répertoire annoncent aussi un programme intéressant en octobre. Notamment, le cinéma Festival qui propose deux Fassbinder: **Querelle** et **Le mariage de Maria Braun**.

Herzog, Von Trotta, Schlondorff et Wenders sont tous de dignes représentants de l'Allemagne après la guerre. Mais personne de cette école réussit à me donner les frissons comme Rainer Warner Fassbinder. Pourquoi? Olivier Assayas, des **Cahiers du cinéma**, a peut-être la réponse:

«Hanté par la société allemande d'une après-guerre qui n'en finit pas, il est le seul cinéaste de sa génération à s'être confronté directement à cette infinie matière. Là où d'autres ont eu besoin d'aller chercher de nouvelles images sur d'autres continents, Fassbinder s'est enfoncé dans une Allemagne étouffante, prenant à bras le corps une substance vivante, à lui abandonnée.»

Hiroshima mon amour, d'Alain Resnais (**Mon oncle d'Amérique**) est aussi prévu au cinéma Festival ce mois-ci.

Le Winnipeg Film Group projetera un vieux film de Milos Forman (**Amadeus**), **Taking Off**, entre le 11 et le 13 octobre, au cinéma Main.

Enfin, il ne faut surtout pas enlever d'importance au festival **Cinéma Québec 85**.

Il y aura un film de présenté à chaque soir jusqu'au 16 octobre. La femme de l'hôtel, de Léa Pool, prévu pour le 14, a même été nommé pour un César français!

Par ailleurs, Léa Pool sera au Centre culturel franco-manitobain, à 13h00, le 14 octobre, pour parler de ce film qui met en vedette Louise Marleau.

On prévoit aussi une rencontre le 13, à 13h00, avec Brigitte Sauriol, réalisatrice de **Rien qu'un jeu**, un film avec Marie Tifo.

Roland STRINGER



Joshua then and now. **D'accord, pas de meubles volés!**

télé HORAIRE du lundi 14 octobre au dimanche 20 octobre



du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme
10h15 Passe-Partout
Midi Première édition
16h00 Vivre à trois
16h30 Le train de cinq heures
une heure de variétés placée sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Boulanger
18h00 **CE SOIR**
L'information nationale, internationale et régionale. Avec Pierre Chevrier, François Riopel et Pierre Guérin à la météo.
21h00 **Le Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la Météo et des Sports

lun. 14 oct.

12h30 Football professionnel canadien
Au Stade Ivor Wynne de Hamilton, les Tigers Cats reçoivent les Roughriders de la Saskatchewan. Anim. Camille Dubé.

19h30 Poivre et sel
Téléroman Pierrot projette de faire du logement du bas une garçonnière, ce qui ne plait pas du tout à Hermance.

20h00 La bonne aventure
Toute la famille est réunie chez Blanche à l'occasion de son anniversaire. Denis présente Eric Matthewson à Michèle.

20h30 Le parc des Braves
Téléroman. C'est la fin de la permission et Emile doit retourner en Ontario avec Florence.

22h17 Best-sellers L'Espace d'une vie.
(5e de 6). À la fin de la guerre, Emma fait la connaissance du major australien Paul McGill. Emma connait, grâce à lui l'amour qu'elle s'est ingéniée à exclure de sa vie. Il est cependant marié et sa femme catholique, refuse de divorcer.

23h17 L'histoire de l'aviation
Série documentaire française.

mar. 15 oct.

19h30 L'Agent fait le bonheur
Téléroman. *Le Détecteur de mensonges.* Les constables fouillent tout Charlesville à la recherche d'un boa et d'un chimpanzé.

20h00 Monsieur le ministre
Téléroman écrit par Solange Marc Drouin. Germaine constate que Xavier boit trop. Il faut intervenir. Renaud passe pour avoir voulu faire parler Xavier.

20h30 Un amour de quartier
Georgette quitte la maison. Antoine ne peut surmonter sa peine. Désiré a enfin repris le contrôle de ses émotions. Lucien se laisse envahir par l'affection qu'il éprouve pour Alice. Une tendre amitié se tisse entre eux.

22h20 Dallas
Le départ. L'esquive de J.R., qui lui évite la faillite, provoque celle de ses associés. Nombreux sont ceux qui veulent sa tête.

23h20 Rencontre
Inv. Odile Arnold, historienne. Sujet: *La vie des religieuses au XIXe siècle.*

23h50 Cinéma
Enfants de salauds. (Play Dirty). Drame de guerre réalisé par André de Toth. Avec Michael Caine, Nigel Davenport et Nigel Green. Un colonel forme un commando composé de criminels pour attaquer des dépôts allemands en Afrique du Nord (brit. 68). 135 min.

mer. 16 oct.

14h30 Le temps de vivre
Animé par Pierre Paquette. Pianiste: Flora Chiasson.

19h30 Paul, Marie et les enfants
La sortie. Paul, Marie et Catherine doivent assister à une remise de trophées. Paul est en nomination pour un film qu'il a monté. Un petit accrochage à la voiture de Marie crée un remue-ménage dans la famille.

20h00 Le temps d'une paix
Les cancans alimentés par Zidore vont bon train dans la paroisse.

22h20 Déjà 20 ans
22h50 Le sens des affaires
Magazine économique. Reportages sur des sujets d'actualité.

23h20 Cinéma
Mon oncle Benjamin. Comédie réalisée par Edouard Molinaro d'après l'oeuvre de Claude Tiller. Avec Jacques Brel, Claude Jade et Paul Frankeur.

jeu. 17 oct.

18h30 Très art
Magazine d'actualité artistique animé par Gilles Théberge et Mario Chioini. Réal. Donald Hétu.

19h00 Les grands films
La mort aux enchères. (Still of the Night). Drame policier réalisé par Robert Benton. Avec Roy Scheider, Meryl Streep et Sara Botsford. En revoyant le dossier d'un patient assassiné, un psychiatre croit savoir qui est l'assassin.

22h20 Cinéma
Scorpio. Drame d'espionnage réalisé par Michael Winner. Avec Burt Lancaster, Alain Delon et Paul Scofield. Après une mission en France, un agent de la CIA revient à Washington avec son assistant.

ven. 18 oct.

18h30 Autoroute électronique
Voir l'événement

20h00 La chambre des Dames
(**5e de 10**) Après le départ de sa mère, Florie tente de retrouver la paix intérieure en adoptant une orpheline. À Paris, Étienne et Mathilde font comprendre à Ruebeuf que sa conduite et sa condition ne sont pas dignes de leur fille Jeanne.

22h22 En tête
Magazine culturel. Anim. Denise Bombardier.

23h20 Cinéma
Frankenstein 90. Comédie réalisée par Alain Jessua d'après l'oeuvre de Mary Shelley. Avec Jean Rochefort, Eddy Mitchell et Fiona Gélin. Un savant, lointain descendant du baron Frankenstein, tient à mener à bout les recherches entreprises par son ancêtre. Comme lui, il crée un être composite mais, au lieu d'un cerveau humain, il le dote d'un micro-ordinateur (fr. 84).

sam. 19 oct.

13h00 Univers des sports
Rep. sur le Grand Prix d'Afrique du Sud.

14h30 Ciné-famille
Ma mère n'a jamais eu mon âge.

16h00 Parc choc
Magazine jeunesse animé par Guy Gosselin qui s'adresse en particulier aux 15-25 ans.

18h00 Samedi de rire
Émission de variétés. Anim. Yvon Deschamps.

19h00 La soirée du hockey
En direct du Hartford Civic Centre Coliseum, les Whalers reçoivent les Canadiens de Montréal.

22h15 Télé-sélection
La guerre des polices. Drame policier réalsié par Robin Davis. Avec Claude Brasseur, Marlene Jobert et Claude Rich. La rivalité entre deux services de brigade anti-gang et la brigade territoriale, s'envenime lorsque chacun des deux cherche à traquer l'ennemi public no 1 en France. (fr. 79).

dim. 20 oct.

12h30 Football professionnel canadien
Au Stade de l'Exposition de Toronto, les Argonauts reçoivent les Stampeders de Calgary.

16h00 Second regard
Les actualités religieuses.

18h30 Les beaux dimanches
Gala "Excellence 85" de "La Presse". Remise du prix de la personnalité de l'année.

20h20 Les beaux dimanches
Ciné-festival. Viva la vie. Drame réalisée par Claude Lelouch. Avec Evelyne Bouix, Charlotte Rampling, Michel Piccoli et Jean-Louis Trintignant.

22h40 Ciné-club
Alexandre Nevski. Drame épique réalisé par Serge M. Eisenstein avec Nikolai Tcherkassov, Dimitri Orlov et Nicolai Okhlopkov. Au XIIIe siècle, la Russie est divisée en petites principautés menacées d'un côté par les Tartares et de l'autre par les Allemands.

L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE

Le vendredi 18 octobre: Nous vous présenterons un volet fulgurant sur la fin de semaine SHOWS SONT NOUS.

Le vendredi 25 octobre: Prenez l'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE pour vivre la vie des nomades en compagnie des artistes du cirque FUGAZI. Animation. Pierre Guérin. Réalisation: Richard Simoens.

Le vendredi à 18h30 avec PIERRE GUERIN.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

Les caisses, c'est le moteur de l'amélioration

Edmond Beaudry a travaillé pendant une douzaine d'années pour le mouvement des caisses populaires. Le natif d'Élie a occupé plusieurs fonctions, portant parfois plusieurs chapeaux en même temps.

Il a vécu les belles années, il a traversé la crise qui a secoué les caisses. Edmond Beaudry sait de quoi il parle.

Mon premier contact avec les caisses remonte à 1961 à Saint-Pierre-Jolys. J'avais 16 ans et je venais de devenir président de la caisse scolaire, qui venait d'être fondée. Olivier Beaudette était alors le propagandiste de la Fédération.

C'était bien, l'idée d'épargner sans être obligé d'aller à la banque. J'avais peur des banques. C'était pour les riches. Et puis avec la caisse, on pouvait gérer notre propre compte, on avait le droit de vote, on pouvait faire des changements. Ça m'intéressait. René Mulaire m'a encouragé. René, c'est presque le doyen de la coopération au Manitoba. Le doyen étant Denis Maynard. (actuel vice-président du Conseil canadien de la coopération).

L'expérience de la caisse scolaire a eu un effet déterminant sur moi. Je l'ai réalisé plus tard, lors que je travaillais comme caissier à la banque de Montréal, entre 1967 et 70. Ça me fâchait de voir que la banque chargeait pour tous les services aux clients. C'était comme si la banque prenait plaisir à charger les gens pour toutes sortes de frais de services et, en même temps, payer le moins cher possible en l'intérêt.



Edmond Beaudry

En 1970, Olivier Beaudette l'embauche comme assistant à la caisse pop de Saint-Pierre-Jolys.

"Ma première réaction au travail a été: mautadit, vous êtes mal organisé. C'est après que j'ai compris pourquoi la caisse était organisée de cette manière. Tout était basé sur la confiance et ça avait toujours bien fonctionné depuis 1937. (Le mouvement des caisses fêtera son 50e en 1987.)

Les prêts étaient donnés sur les principes de Desjardins: aider le petit, le pauvre, le commerçant, l'agriculteur. On offrait un prêt d'après le caractère de la personne. Ce système a été maintenu jusque tard dans les années 70.

À cause de cette attitude, avec la crise économique et les taux d'intérêt galopants de la fin des 70 et du début des 80, les caisses ont mangé leurs claques. Comme d'ailleurs les autres institutions financières. Non seulement elles se sont fait brûler à cause de la crise, mais aussi parce qu'elles avaient fait ce que Desjardins avait prêché!

Mais on s'en sort pas plus mal, aujourd'hui. Les caisses sont reconnues comme une institution de services. Bien plus que les autres institutions financières. Il faut dire que le service est meilleur dans une caisse qu'une banque.

Il y a des gens qui disent que les caisses sont rendues commes les banques. Ce n'est pas vrai. Ce sont les banques qui deviennent comme les caisses. Des exemples? Le compte chèque personnel, l'épargne journalière, le certificat à terme, l'assurance sur les prêts, le prêt-épargne.

Ça fait 50 ans que les caisses offre l'hypothèque à remboursement hebdomadaire. Les caisses ont toujours accepté des remboursements sans pénalité sur tous les prêts. Les banques font ça depuis même pas une couple d'années! Les caisses, c'est le moteur de l'amélioration des services bancaires!

En 1971, Edmond Beaudry entre au service de la Fédération des caisses *(la Centrale, à l'époque...)* comme adjoint au directeur, Guy Delaquis. En tout, la Fédération emploie 5 personnes... *(une vingtaine aujourd'hui).*

J'avais tous les chapeaux possibles: formation, marketing... C'est à ce moment que la caisse Louis-Riel à Saint-Laurent a été ouverte, vers 1973, sous l'impulsion du Père Aurèle Lemoine, le fondateur de la caisse du Précieux-Sang.

Mal connu

De 1977 à 79, Edmond Beaudry est chargé d'ouvrir un bureau au Togo pour les Coops d'épargne et de crédit d'Afrique. Il voyage dans 23 pays africains, comme véritable ambassadeur des coops, puisque le système est mal connu en Afrique.

La coopération, ce sera peut-être l'instrument qui va permettre aux Africains de se libérer des colonisateurs et peut-être aussi de diminuer la pression des gouvernements dictatoriaux. Les gens vont réaliser que la coopération, c'est une aide et non une exploitation.

Edmond Beaudry retourne à la Fédération après son séjour africain. Son titre: directeur des communications et de la formation. Un poste qu'il quitte en 1983.

Il y a un besoin de formation continue chez les employé(e)s et les administrateurs des caisses. On a vu l'importance de former les volontaires à leurs responsabilités comme administrateur d'une caisse. C'est une faiblesse de ne pas s'assurer que les employé(e)s, à tous les niveaux, suivent des cours intensifs d'administration et de relations interpersonnelles.

Les 1er et 2 novembre, la Fédération organise un colloque baptisé RÉFLEXION 83. Des délégué(e)s des caisses se pencheront sur les orientations du mouvement.

N'importe quelle caisse pourrait doubler son chiffre d'affaires si tous les sociétaires actuels faisaient toutes leurs affaires à leur caisse. On est sur le même pied que les banques, et il va falloir maintenir notre image de marque.

Seulement, il reste des problèmes de perception. Il y a encore des gens qui trouvent que le comité de crédit ou le conseil d'administration ne devraient pas connaître toutes leurs affaires. Cette attitude n'est la justifiée, car le conseil d'administration ne voit plus la plupart des prêts, puisque la politique de prêts est établie, suivie par le directeur et vérifiée par le Fonds de sécurité... Donc, pourquoi un comité de crédit!

Un autre problème, c'est notre société de va-vite. Si la caisse n'est pas située à un demi-bloc de ton bureau, tu ouvres un compte à l'institution financière la plus proche...

J'espère que la Fédération va inviter à l'occasion du colloque de novembre les coopérateurs intéressés à y participer, et pas seulement des délégué(e)s de caisses et de coopératives. Il ne faudrait pas limiter la réflexion à des délégué(e)s. Il y en a peut-être qui ne sont pas d'accord avec l'orientation actuelle des caisses. Et il faudrait le savoir.

Propos recueillis par
Bernard BOCQUEL

La coopération

un instrument de développement







Pour une quatrième année consécutive, la Semaine nationale de la coopération se tient au Manitoba. Cette manifestation aura lieu du 13 au 19 octobre 1985.

Sous le thème **la coopération un instrument de développement**, cette semaine nous donne l'occasion de rendre hommage aux fondateurs et aux nombreux coopérateurs; mais elle a d'abord pour but de sensibiliser le public à l'importance de l'action économique et sociale que constitue le mouvement coopératif.

Au cours de ces sept jours de manifestations, les membres et le personnel des coopératives franco-manitobaines témoigneront, de diverses façons, du fait que le progrès humain, social et économique passe inévitablement par la coopération.

Ce message vous est présenté par le Conseil de la coopération du Manitoba en collaboration avec ses coopératives affiliées:

- la Coopérative d'alimentation Boni Co-op 233-3740
- la Coopérative de consommation de La Broquerie 424-5231
- la Coopérative de consommation de Saint-Joseph 737-2378
- la Coopérative de services publics de Saint-Léon 744-2646
- la Coopérative étudiante du CUSB 233-0210
- la Coopérative industrielle de Saint-Malo 347-5472
- la Coopérative de Saint-Jean-Baptiste 758-3453
- la Coopérative de Saint-Léon 744-2421

Vous avez tout intérêt à découper ce coupon!



Faites tout de suite
un dépôt à terme de 5 000$ (ou plus!) à la Caisse populaire de Lorette et nous vous accorderons
un boni de ½% d'intérêt.

Cela fera toute la différence quand votre placement va arriver à échéance.

Cette offre **spéciale** s'applique aux placements:

- à court terme
- à moyen terme
- à long terme

Mais faites vite,
car une offre aussi généreuse ne pourra durer longtemps!

Pour plus de renseignements communiquez avec le directeur
de la Caisse populaire de Lorette.
Maurice Gobeil, au 1-878-2791 ou 878-3435

Tous les dépôts sont garantis sans limite par le Fonds de sécurité des Caisses populaires du Manitoba.

Le goût

Marketing. Regroupement. Changements à la loi. Équité. Services en français. Guichets automatiques. Caisse scolaire. Colloque de réflexion.

L'action de la Fédération des caisses populaires tourne autour de ces mots-clés, expliqués par son président, Normand Collet.

ACTIF: la hausse

Le mouvement des caisses pop se porte de mieux en mieux, après avoir encaissé de plein fouet la crise économique. En 1985, les 25 caisses, servant près de 31 000 membres, connaîtront une augmentation réelle de l'actif d'environ 12 pour cent. *(Actif de 1982: 124 millions; 1983: 129 millions; 1984: 144 millions; les 7 premiers mois de 1985: 157 millions).*

"Il y a un regain de confiance dans le mouvement, analyse Normand Collet. Le regroupement des caisses urbaines a porté ses fruits. *(Voir Saint-Boniface:* +20%). C'est sûr aussi qu'il existe une activité économique plus forte: la conjoncture est favorable. Mais avec la concurrence qui est très forte, c'est aussi la reconnaissance du bon service".

SERVICES: interrogation

Parmi les récents services introduits par les caisses, notons la carte VISA et l'INTERCAISSE. La VISA "marche très bien" et l'INTERCAISSE connaît "une certaine utilisation: de 20 à 25 personnes s'en servent par jour." L'INTERCAISSE permet à un sociétaire de déposer ou de retirer de l'argent dans les caisses branchées sur le système informatisé.

"Quelqu'un de Lourdes qui retire de l'argent à Saint-Boniface peut se rendre compte que la caisse de Saint-Boniface est pas mal en parenté avec sa caisse de Notre-Dame-de-Lourdes. L'INTERCAISSE facilite une évolution, une vue d'ensemble. Un membre sera peut-être moins préoccupé par sa caisse que les caisses. L'INTERCAISSE vient couronner l'effort de solidarité des années creuses".

Ce qui préoccupe les responsables des caisses, c'est l'impossibilité d'offrir actuellement au membre un accès 24h sur 24h à son compte. "On cherche encore la solution la plus appropriée au problème complexe du guichet automatique. C'est très coûteux et il faut un gros chiffre d'affaires pour justifier un tel investissement."

"Aussi, le guichet automatique ne sera peut-être pas utile à toutes les caisses... La question nous préoccupe, mais nous sommes prêts à attendre un délai raisonnable. Surtout qu'il n'est pas encore clair quel serait le meilleur réseau informatique auquel il faudrait se brancher."

MARKETING: l'effort

Côté marketing, la Fédération tient à "rehausser son image de marque et augmenter sa visibilité. Il ne faut pas juste donner un bon service, il faut aussi que les gens perçoivent qu'on leur donne un bon service."

L'objectif, c'est que le sociétaire fasse plus d'affaires à la caisse. "C'est les gros prêts et les gros dépôts *(de l'ordre du demi-million)* qu'on veut chercher. On pense qu'avec la gestion en place, on peut garantir une administration saine de ces prêts et dépôts. On pense raisonnablement satisfaire les besoins courants des membres. Car bien entendu, il n'est pas question de laisser tomber le petit membre."

de regarder vers l'avenir



Normand Collet, président de la Fédération des caisses. Une volonté d'approfondir.

REGROUPEMENT: l'idéal

Certaines caisses sont petites. Parfois trop petites pour offrir suffisamment de services. La solution: le regroupement, prôné depuis quelques années. Des démarches sont en cours pour la caisse de South Junction, qui va devenir une filiale de Saint-Anne-des-Chaînes. Cela ramènera le nombre de caisses à 24. Actuellement, le nombre idéal serait de 22 ou 23. Pour le moment, un seul autre regroupement est en discussion.

"C'est le développement technologique qui a nécessité et permis les regroupements. Ce que cela veut dire, réellement, c'est une rationalisation des effectifs. Cela permet à une caisse d'assurer des services sans que le coût pour les membres soit exhorbitant. Car un regroupement, à part les heures d'ouverture, entraîne une augmentation des services." *(Comme la possibilité d'emprunter davantage, puisque la caisse regroupée a alors un actif plus important.)*

CAISSE SCOLAIRE: l'investissement

Sous l'impulsion du Conseil de la coopération du Manitoba, des caisses scolaires ont été mises sur pied dans trois écoles élémentaires: Taché, Saint-Malo et Sainte-Rose. L'établissement de cinq autres caisses scolaires est à l'étude.

"Il s'agit d'expliquer l'épargne. Les jeunes peuvent déposer de l'argent, mais ne peuvent rien retirer sans l'autorisation des parents. Ce n'est vraiment pas rentable économiquement. C'est plutôt un investissement. On fait le pari qu'ils feront ensuite affaire aux caisses. Ça fait partie de l'éducation coopérative."

CHANGEMENTS À LA LOI: la nécessité pour demain

La révision de la loi qui gouverne les caisses populaires a traînée depuis plusieurs années. Un projet de loi, contenant des changements importants, devrait être adopté lors de la prochaine session législative.

La Fédération est "essentiellement satisfaite" des changements qui sont prévus.

• **La clause de membre associé.** Les caisses pourront avoir des membres sans droit de vote. Une manière de s'assurer que les caisses puissent offrir un service aux anglophones sans menacer le caractère francophone de l'institution.

• **L'aspect francophone est souligné.** Le gouvernement reconnaît formellement que les caisses pop ont un rôle à jouer au niveau de la francophonie. La loi va exiger qu'une caisse choisisse entre **Credit Union** ou **Caisse populaire.** *(Ainsi la* **Credit Union/Caisse populaire** *de Saint-Norbert devra choisir entre l'une ou l'autre désignation.)*

• **Le montant de la part.** Chaque caisse pourra décider du montant de la part, actuellement fixée à 5$. Aussi, un membre pourra avoir plusieurs parts s'il le souhaite. Ces mesures sont introduites pour permettre aux caisses d'augmenter leur équité *(le coussin financier des temps durs.)* La loi prévoit qu'une caisse devra disposer d'un montant minimum d'équité. Pour l'instant, seules les caisses de Lourdes et Saint-Agathe répondraient aux exigences prévues de la future loi.

COLLOQUE: face à l'avenir

Le titre du colloque, qui se tiendra les 1er et 2 novembre, résume l'esprit de la rencontre: **Réflexion 85**. Trois sujets-clés seront abordés: la coopération, la finance, la francophonie. De 120 à 150 participant(e)s sont attendus. "Nous avons demandé à chaque caisse d'envoyer environ six personnes: des gens représentatif si possible". *(La Fédération suggère: 2 du conseil d'administration; 2 employés; 1 sociétaire extérieur à la caisse.)*

"On veut savoir ce que la coopération veut dire pour nos membres aujourd'hui. On veut vérifier la volonté des membres au niveau francophone. On vise à avoir des recommandations. Dans une deuxième étape, on verra comment opérationaliser ces recommandations. Ensuite, s'il y a lieu, il y aura des votes lors de l'assemblée annuelle de la Fédération en avril".

"On considère que le timing est bon pour le colloque. On découvre chez les membres une volonté d'approfondir et de creuser les thèmes choisis. On croit qu'on a fait le ménage dans nos opérations et on a le goût de regarder un peu plus vers l'avenir".

Bernard BOCQUEL

page 19



La coopération, un instrument de développement!

Votre caisse populaire vous invite à célébrer la Semaine nationale de la coopération du 13 au 19 octobre 1985

LES CAISSES POPULAIRES DU MANITOBA

Aubigny	882-2108	Louis Riel	646-2382	St-Claude	379-2332
Caritas	233-1220	Lourdes	248-2332	– Rathwell	749-2101
Elie	353-2283	– Saint-Léon	744-2067	St-Georges	367-8268
– Marquette	375-6646	Otterburne	433-7775	St-Jean-Baptiste	758-3372
– St-François	864-2676	St-Adolphe	284-2795	St-Joseph	737-2695
Haywood	379-2368	Ste-Agathe	882-2345	St-Malo	347-5533
Ile-des-Chênes	878-3765	Ste-Anne	422-8896	St-Pierre	433-7601
La Broquerie	424-5238	– Richer	422-8227	Ste-Rose	447-2723
La Salle	736-4341	St-Boniface		South Junction	437-2345
Laurier	447-2412	– Provencher	237-8874		
Letellier	737-2350	– Précieux-Sang	237-4505		
Lorette	878-2791	– Parc Windsor	257-3360		

Votre caisse populaire ... ... *La différence à votre service*

LA SEMAINE DE LA COOPÉRATION

Saint-Boniface: +20%

L'optimisme règne à la caisse populaire de Saint-Boniface. Et pour cause: l'augmentation de l'actif atteindra "au moins 20 pour cent", indique le directeur général, Raymond Lafond.

L'actif a augmenté de 7 millions durant les 9 premiers mois de 1985. Il se situe à près de 43 millions. Les dépôts ont frisé les 6 700 000$, les prêts tournent autour de 6 900 000$.

"Il y a un renouveau de confiance: les membres font plus d'affaires à la caisse" estime Raymond Lafond.

"Du point de vue accroissement, nous sommes au-dessus des prévisions. Il faut dire que le climat économique aide aussi".

La réorganisation voilà deux ans des trois caisses urbaines déficitaires en une supercaisse a permis "d'améliorer les services. Le crédit est mieux organisé".

Cette année, le déficit, réduit à 3 millions, diminuera encore de 600 000$. L'argent provient des intérêts d'un prêt consenti voilà trois ans par le gouvernement provincial. Ce prêt est géré par le Fonds de sécurité, qui garantit tous les dépôts des sociétaires.

En fait, pour la supercaisse urbaine, le "seul handicap, c'est le déficit. Sans lui, la caisse enregistrerait un surplus d'environ 250 000$ en 1985."

Dans les prochaines années, le Fonds de sécurité continuera à éponger progressivement le déficit, qui "devrait être éliminé dans trois à cinq ans", affirme Raymond Lafond.



conseil canadien de la coopération

DÉCLARATION

C'est avec un grand plaisir que nous proclamons la semaine du 13 au 19 octobre 1985:

LA SEMAINE NATIONALE DE LA COOPÉRATION

Cet événement d'envergure nationale veut rendre hommage aux millions de coopérateurs canadiens qui contribuent, par leur dynamisme et leur engagement, au développement socio-économique de la collectivité.

Dans un monde en pleine transformation, la coopération demeure une formule d'avenir. Les valeurs humaines qu'elle véhicule répondent à des aspirations de plus en plus présentes dans notre société: le respect mutuel, la solidarité, la maîtrise de sa destinée.

Nous souhaitons à tous les coopérateurs du Canada une excellente semaine de la coopération. Votre engagement témoigne que le mouvement coopératif est une institution pour laquelle il vaut la peine de consacrer ses énergies.

HENRI-PAUL TRUDEL, président
Conseil Canadien de la Coopération

RAY SIEMENS, president
Co-Operative Union of Canada.

Le 1er octobre 1985.

St-Georges

La bibliothèque "Allard"

Au-delà de onze cents employés (actuels et retirés) de la compagnie Abitibi-Price Inc. de Pine Falls étaient invités à une réception le 24 septembre.

La compagnie voulait souligner que pour la première fois depuis l'ouverture du moulin en 1927, elle avait produit une moyenne de 500 tonnes de papier-journal par jour au mois d'août.

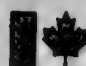
La production de ce même moulin n'était que 200 tonnes par jour en 1930.

Par ailleurs, plus de 240 personnes ont participé à un mini-folklorama les 28 et 29 septembre organisé par le Manitoba Rapids Arts Council.

Au même moment, environ 200 personnes se sont réunies à la bibliothèque pour officiellement lui donner un nom. Le nom de 'Librairie Allard' fut choisi pour remplacer le nom L.G.D. of Alexander Library, dont on se servait depuis sa fondation en juin 1983. Le nom Allard a été choisi par Candance Dubé, Vahid, Bossi et Emmanuel Bouvier.

La bibliothèque est affiliée à celle du Lac du Bonnet et dernièrement le village de Powerview s'y est joint. Ce fut donc au maire de Powerview, Elie Trudell qui a coupé le ruban traditionnel.

Emmanuel J. BOUVIER



Commission canadienne des transports — **Canadian Transport Commission**

REQUÊTE PRÉSENTÉE PAR FÉDÉRAL EXPRESSE CORPORATION AFIN DE MODIFIER LA CONDITION 2(A) DU PERMISI NO. A.T.C. 1737

Le permis no A.T.C. 1737 autorise Federal Express Corporation à exploiter un service aérien commercial international régulier entre points détemrinés (classe 9-2) au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes Ds et G, pour le transport de marchandises seulement, afin de desservir entre les points Memphis/Toronto, Memphis/Montréal, Memphis/Winnipeg, Memphis/Vancouver, Memphis/Calgary et Memphis/Edemonton.

La condition no 2 dudit permis se lit comme suite:

«2. La titulaire est limitée au transport de marchandises se composant de colis.
(a) dont chacun pèse moins de 70 livres»

La titulaire a déposé auprès du Comité des transports aériens une requête en vue de modifier la condition no 2 (a) dudit permis en vue d'autoriser le transport de marchandises se composant de colis dont chacun pèse moins de 110 livres.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. les interventions doivent être déposées au plus tard **le 11 novembre 1985**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transprots aériens à Ottawa (Ontario), K1A 0N9.

E.A. Kalmakoff
Division international des permis
et de l'affrètement groupe
pour le directeur suppléant
Direction des permis
Comité des transports aériens
Ottawa (Ontario)
K1A 0N9

Canadä



Agriculture Canada

Administration du Rétablissement agricole des Prairies — Prairie Farm Rehabilitation Administration

Appel D'Offre

RÉNOVATIONS DE L'USINE D'ÉPURATION DES EAUX ET DU BÂTIMENT DES POMPES

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 14h00, heure locale de Régina, mardi le 5 novembre, 1985, pour la ville de Canora — 1985 — Contrat 1 — Rénovations de l'Usine d'Épuration des Eaux et du Bâtiment des Pompes, situé approximativement 3 km à l'est de Canora, Saskatchewan. Le travail consiste à rénover l'usine d'épuration des eaux, le bâtiment des pompes d'amenées et le bâtiment des pompes ave couche de sable, et comprend la fourniture et l'installation d'appareils de pompage, d'alimentation chimique et d'épuration des eaux préamballés.

Les documents de soumission peuvent être consultés aux endroits suivants:

(1) Bureau locaux de la Bourse des Constructeurs ou de l'Association des constructeurs situés à Régina, Saskatoon, Llodyminster, Prince Albert, Moose Jaw, Winnipeg, Calgary et Edmonton;

(2) Le bureau de ville, Canora, Saskatchewan;

(3) Bureau Régional d'Ingénierie de l'ARAP (Saskatchewan), 5e étage, Immeuble Motherwell, 1901, rue Victoria, Régina, Saskatchewan S4P 0R5.

(4) Le bureau d'expert — conseil:
Catterall & Wright Limited
1221-8th Street East
Saskatoon (Saskatchewan)
S7H 0S5 Tél.: (306) 343-7280

Les documents de soumission sont disponibles à l'adresse suivante sur versement d'un dépôt de cinquante dollars (50$) payé en espèces, ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour du dépouillement des offres.

Ingénieur Préposé aux Contrats
5e étage, Immeuble Motherwell
1901, rue Victoria
Régina (Saskatchewan) S4P 0S5
Tél.: (306) 780-5265

Les seules offres retenues seront celles présentées sur les formules fournies par l'ARAP et remplies selon les conditions établies dans les documents de soumission, et accompagnées avec garanti, en quantité et sous la forme spécifiée dans les documents de soumission.

Les gens intéressés sont conseillés de prendre les documents de soumission de l'Ingénieur Préposé aux Contrats à l'adresse ci-dessus, pour être certain de recevoir les avertissements supplémentaires.

La soumission la plus bases ou toute autre ne seront pas nécessairement acceptées.

A.F. Lukey
Directeur, Branche de Génie
ARAP

Canadä

À VOTRE SERVICE!

[redacted]

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-5029

Pierre Deniset et Associés

AVOCATS ET NOTAIRES

Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.

HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00

Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359



Hogue Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

FRÉCHETTE — ALGEE

Avocats — notaires

A.M. Algee, B.Sc. LL.B
A.G. Fréchette, B.A. Cert. Ed. LL.B

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Tél.: (204) 237-7433

«Fiers d'offrir les services juridiques dans votre langue».

LAURENT-J. ROY C.R.

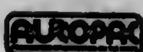
Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

[redacted]

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher. Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle







233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, Provencher, Saint-Boniface (Man.)

ASSURANCE DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Agence d'assurances FOREST Ltée

160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

AGENTE D'ASSURANCES

Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

Vivez pleinement



Marcel Lécuyer Ronald Freynet Aurèle Campeau



Pierre Campeau Gerry Desmarais.

UNE SOLIDE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS TIENT VOS INTÉRÊTS À COEUR.

L'Impériale
Compagnie d'assurance-vie
1400-363, rue Broadway
Téléphone: 942-7471



[redacted]

DR DENIS R. CHAMPAGNE

Optométriste

212, avenue Regent ouest

Sur rendez-vous seulement

Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
Examen de la vue
Lunettes ajustées
Verres de contact
1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

Comptables

Forest Guenette Chaput
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T7
233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

H. A. MAGNE
Comptable agréé

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Coopers & Lybrand — comptables agréés

Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6 (204) 956-0550

R. T. Robert & Company ACCOUNTANTS
Comptables **712, chemin St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporations*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie* • Tenue des livres
- *Première consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.



257-0229
LE DÉMENAGEMENT EST NOTRE PROFESSION!
WINNIPEG (MANITOBA)

Pelland Catering
Traiteurs: mariage, dîners réceptions et banquets
161, Boul. Provencher, Saint-Boniface
TÉLÉPHONE: 237-3319

Réflexologie

Noël Fréchette

220, chemin Saint-Mary's

237-9456

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
«Sheet Metal & Heating»
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone 257-2921
René André 256-3340

Les plafonds sales vous ennuient?
Nous nettoyons les plafonds texturisées (stipple)
Chemi-clean acoustic
téléphonez maintenant
888-8745
Faites rayonner vos plafonds

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060

CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Garagistes

BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, route Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone (204) 255-2769

Saint-Malo

Toutes les finales jouées à Saint-Malo?

Les projets récemment entrepris au sein de la communauté ont aussi eu pour effet de vider les poches. Et les énergies.

Ce qui expliquerait l'apparente inactivité sportive cet été. Entre autre, le base-ball n'a pas été pris au sérieux.

Pourtant, voilà déjà quelque temps que les Warriors aux GROS gilets verts s'épuisent en heures de bénévolat sous le toit de l'arène. Ils n'ont pas dérougi, ces verts gras, ni durant les fins de semaines, ni les jours, ni les nuits. Ils n'ont pas attendu d'invitation... Il y a aussi des machines de construction gracieuseté de la Compagnie Borland.

Brian Copple, gérant du projet de la glace artificielle, a assuré qu'en effet, grâce à une subvention de 60 000$ provenant du Community Assets Program et aussi des dons déjà amassés, on a préparé la 3e phase.

Donc, la base de ciment a été enlevée et le fond de gravier applani. Les tranchées qui relieront les 10 milles de pipes ont été creusées. La, un isolant a été installé. Reste encore la base finale à étendre et les pipes de solution salée... Le tout devrait être terminé à la mi-décembre, pour un coût total de 146 000$.

Selon Ed Roch, le président du projet, "toutes les finales de la Hanover-Taché seront jouées à Saint-Malo!"

Reste à savoir qui sera suffisamment généreux pour se montrer intéressé à garder la coupe pour une 3e année consécutive en se présentant au camp d'entraînement prévu à la mi-octobre.

Paulette GOSSELIN



Une centaine de guides, surtout de la ville, on célébré, le 28 septembre, le 50e anniversaire du District guide au Manitoba. Au programme: jeux, visite du Petit Fort Garry. Le District guide comprend environ 300 jeunes, a indiqué un membre du comité, Céline Thuot. Sur la photo on reconnaît, de gauche à droits 4 Kamsoks: Louise Langelier, Nicole Préjet, Nicholle Alarie et Lynne Langelier.

Saint-Jean

Des premières à l'école

"Septembre, c'est le mois où des millions de faces très heureuses se tournent vers l'école. Ces faces, elles appartiennent toutes à des... mamans."

Voilà la citation choisie par Ronald Perron, directeur du Collège Saint-Jean-Baptiste *(nouveau nom du secondaire à Saint-Jean-Baptiste)*, pour commencer son bulletin aux parents cet automne. Ronald ne parle pas la réaction des jeunes ou des profs, mais il nous confirme que les inscriptions, à 164, sont presque aussi élevées que l'an dernier, et que le seul nouveau professeur, à temps partiel, est Léo Leclair de Letellier.

Par contre, à l'élémentaire, le directeur, Roger Vermette, enregistre une légère augmentation avec 170 élèves, même si Letellier a ouvert sa propre maternelle cette année. Il y a deux nouveaux professeurs. Arthur Dupuis revient à son village natal après 9 ans d'enseignement à Saint-Léon, Saint-Georges et au Collège Mathieu de Gravelbourg (Saskatchewan). L'autre est vraiment "tout neuf". Québécois d'origine, Deny Gravel nous arrive de Saint-Pierre (où il était moniteur de langue) pour enseigner la classe d'immersion 1 et 2.

Une autre première à Saint-Jean-Baptiste, c'est l'élection d'un conseil étudiant pour le présecondaire. Le 3 octobre, Shane Barnabé, Suzanne Blouin et Anita Beaudette méritaient la confiance des 7 à 9 comme président, vice-présidente et secrétaire-trésorière. Rappelons qu'au secondaire, les mêmes postes sont occupés par Lynne Lemoine, Marie-Paule Damphousse et Karine Beaudette, élues au printemps *(y a pas de gars au secondaire?)*.

Florent BEAUDETTE

Sr Belisle au Sacré-Coeur

Rose-Aimée Belisle, r.n.d.m., est maintenant avec l'équipe pastorale de la paroisse du Sacré-Coeur.



Originaire de Saint-Victor en Saskatchewan, elle a travaillé plusieurs années dans différents endroits du Manitoba et, tout dernièrement, à la paroisse d'Elie.

Son travail consiste à organiser les cours de catéchèse en aidant les parents à prendre la responsabilité d'éduquer leurs enfants dans la foi. Elle rend visite aux malades, fait partie du Comité culturel de Winnipeg et s'intéresse aussi à la liturgie.

Avec l'arrivée de l'automne, les Feuilles d'or ont repris leurs activités tous les mercredis à 13h30 au 600, avenue Bannatyne. Octobre est le mois de recrutement.

Odette JOBIN

In Memoriam

LAFANTAISIE
À la douce mémoire de mon cher père
et grand-père de mes enfants,
décédé le 9 octobre 1979.

Déjà six ans que tu nous as quittés,
mais tu es toujours dans nos pensées.

Ce ne sont que de beaux souvenirs
qui font naître la joie
que tu nous as fait ressentir
pendant les moments passés près de toi.

Tu nous manques aujourd'hui autant qu'hier.

Claire, Armand et famille.

DES EXCUSES

Une initiative particulièrement malheureuse de notre imprimeur a entraîné une erreur dans une annonce de la Société franco-manitobaine parue la semaine dernière. La photo du nouveau directeur général, **René Fontaine**, a paru accompagnée de la signature du président, **Réal Sabourin**. Notre imprimeur leur transmet ses excuses les plus sincères.

PAYSAGE D'AUTO.



PAYSAGE DE TRAIN.



Conduire aujourd'hui, c'est indispensable, mais pas toujours bien drôle...il y a les autres sur la route! Les camions, les autocars, les intrépides et les traînards. Quel paysage, quelle détente!...Hum!

Il faut tellement faire attention en conduisant que la seule image du voyage qui vous reste en mémoire, c'est l'arrière de la semi-remorque que vous avez suivie pendant des kilomètres avant de pouvoir dépasser. Essayez donc le train VIA et vous verrez la différence! Vous vous rendrez à destination en tout confort et dans une atmosphère détendue, sans autre souci que d'apprécier la beauté des paysages traversés. C'est l'art de voyager en toute magie, par le train.

CALGARY **112$**

Aller et retour
en voiture-coach
Tarif E$continental

Dép.: Winnipeg 20h05. Quot.
Arr.: Calgary 12h05

SASKATOON **84$**

Aller et retour
en voiture-coach
Tarif excursion 1-10 jours

Dép.: Winnipeg 21h30
Arr.: Saskatoon 6h30

Certaines conditions s'appliquent et les tarifs sont sujets à changement. Pour renseignements et réservations, appelez votre agent de voyages ou VIA Rail, 24 heures sur 24, au ***949-1830.*** *Renseignez-vous sur notre choix de places en voitures-lits.*

045



VIA

EN TOUTE MAGIE!

Somerset

Les aînés ne se tournent pas les pouces

Le Centre Rendez-vous s'est réorganisé pour l'année 1985-86 à son assemblée générale tenue le 18 septembre. Une vingtaine de membres y assistaient.

L'éxécutif élu est le suivant: président, Lorenzo Girouard; 1er vice-président, Henri Gevaert; 2e vice-président, Roland Landry; trésorière, Rollande Landry; secrétaire, Marthe Girouard. Les directeurs/trices seront: Clara Lafrenière, Emma Nadeau, Aurélie Pantel, Marcel Pantel et Aldéa Weicker.

Le 24 septembre, les aînés se réunissaient de nouveau pour planifier les activités possibles jusqu'au mois de décembre dans le but de liquider, ou tout au moins amortir, la dette qui leur incombe, dette de la nouvelle bâtisse.

L'oeil vif

Pour bien seconder les efforts des directeurs, six comités furent formés. La cantine s'occupera de la cuisine en général et distribuera les responsabilités chaque semaine. Le comité des jeux et loteries organisera les tournois de shuffleboard, parties de cartes, raffles et vrera aussi au bon fonctionnement de tout autre jeu. Le comité social aura le souci des plus grands événements. Le comité d'artisanat regroupera ceux et celles qui ont encore l'oeil vif et le doigt agile. Le comité de la bibliothèque, étant préposé à une bonne bibliothèque limitée, jouera le rôle de bibliothécaire. Le comité de culture physique donnera des exercices régulièrement pour tenir les membres en forme d'après leurs limites.

De dire la secrétaire, "Le chemin est déjà bien tracé pour toutes ces choses-là."

Il est évident que les aînés de Somerset n'aiment pas se tourner les pouces.

Victorine COUSIN

Des centaines de repas servis

L'esprit de paroisse est encore bien vivant dans notre société. Il s'est traduit le soir de notre souper paroissial dimanche. Voici comment.

Les cuisinières du jour découpaient les dindes, retiraient des furs les boulettes de viande, les serveuses surveillaient les tables de service et réclamaient des plats pleins, les hôtessese trouvaient places et verseurs à temps, les jeunes desservaient les tables, l'équipe qui apportait jus et bouillon gras chez Mme Unetelle rapportait la sauce à la petite demi-heure prévue, une autre équipe grattait le fond des assiettes, les hommes lavaient, essayaient la vaiselle et se rendaient utiles dans les tracas de la cuisine. Et encore, et encore; chacun sa tâche.

En tout les paroissiens ont fait souper 546 adultes, 88 enfants en bas de douze ans et un grand nombre d'enfants d'âge préscolaire.

À part des nôtres passèrent à table un échantillon des paroisses de Pilot Mound, Killarney, Carberry, Saint-Claude, Steinbach, Saint-Vital ainsi qu'une bonne quantité de voisins sympathique de Saint-Léon, Swan Lake, Bruxelles et Lourdes.

Le profit net sera presque assez pour couvrir les taxes municipales de Notre-Dame de la Nativité.

Victorine COUSIN

La page de Bricolo

Hé! As-tu fait ton masque?





LE CONCOURS D'AUTOMNE EST EN MARCHE!!

Tu me fabriques un beau masque d'Hallowe'en avec n'importe quoi... papier, pâte, papier mâché, tissus.

Fais quelque chose d'original!

Tous les masques seront exposés au Centre culturel à Saint-Boniface et j'aurai des beaux prix pour les gagnants!

Le concours se termine **le 20 octobre**. N'oublie pas ton **nom, adresse, âge et ton numéro de membre.**

J'ATTENDS TON MASQUE!!

TROIS HOMMES DANS UNE CUVE...

BRICOLAGE

Colle les bonhommes et la cuve sur du papier construction ou autre. Colorie les bonhommes et la cuve. Découpe la cuve, plie et colle les tirets avec du ruban collant tel que démontré.

Découpe les trois hommes et mets-les debout dans la cuve. Attention! Si tu renverses la cuve, trois bonhommes à l'eau!

Comptine

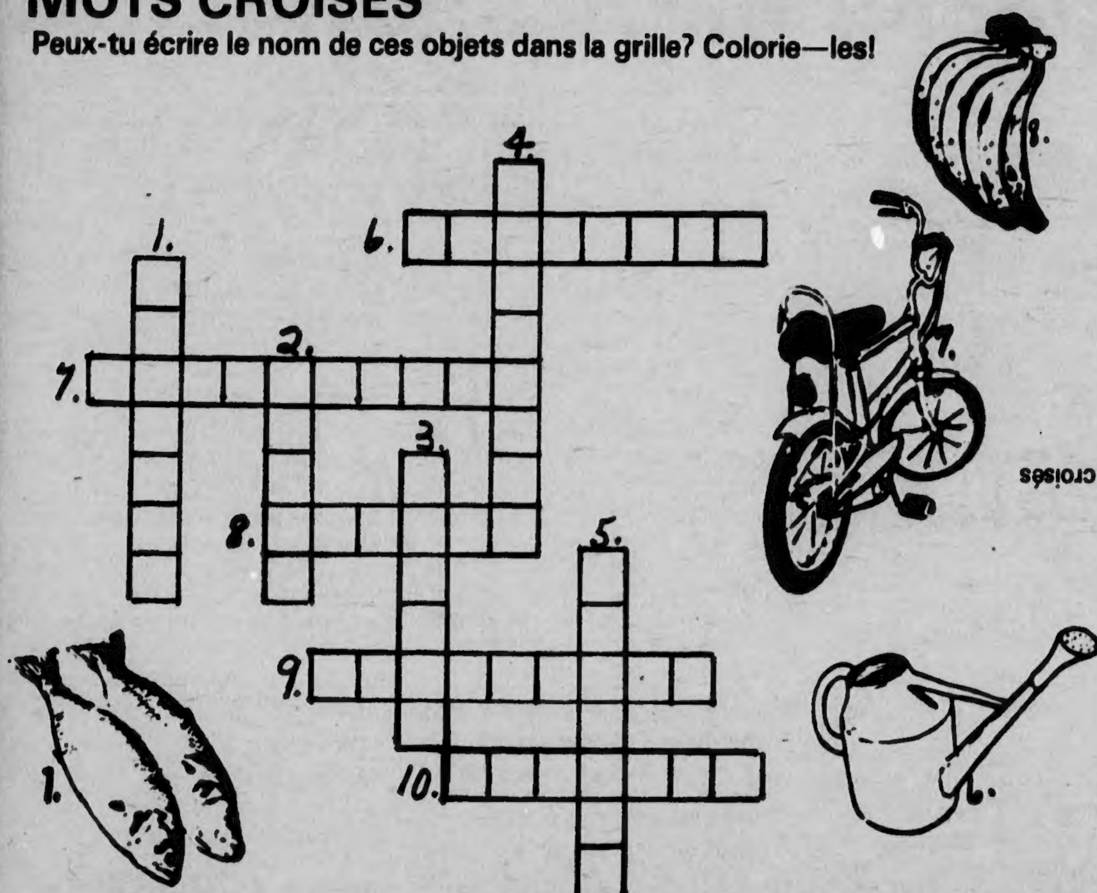
Trois hommes dans une cuve
À la mer s'en vont
Pour garder la mesure
Sais-tu ce qu'ils font?

Le boucher coupe la viande
Le boulanger fait du pain
Et le troisième? des chandelles

Coupe
Plie
Coupe
Plie
Coupe
Plie

MOTS CROISÉS

Peux-tu écrire le nom de ces objets dans la grille? Colorie—les!

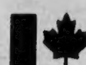


Réponses: Mots-croisés
1. Poisson
2. Crabe
3. Raisin
4. Brouette
5. Guitare
6. Arrosoir
7. Bicyclette
8. Banane
9. Glissoire
10. Balance

Je salue mes nouveaux membres

7921 Micheline Marion .... St-Jean-Baptiste
7922 Tommy Greaves Miami, Man.
7923 Marcel Greaves .... Miami, Man.
7924 Luc Vermette .... Aubigny
7925 Karine Collet .... St-Vital
7926 Catherine Dupuis .... Memramcook, NB
7927 Simone Sarrasin .... St-Joseph
7928 Megan Chopyk .... St-Norbert
7929 Mélanie Gratton .... Winnipeg
7930 Danny Hawkes .... Winnipeg
7931 Paul Allard .... St-Laurent
7932 Chantal Bédard .... St-Boniface
7933 Carolyne Deschambault .... St-Lazare
7934 Chantalle Deschambault .... St-Lazare
7935 Guy Labossière .... Lorette
7936 Paul Labossière .... Lorette
7937 Monique Druwé .... St-Boniface
7938 Marcelle Morier .... Winnipeg
7939 Micheline Girardin .... St-Norbert
7940 Dominique Vrignon-Tessier .... St-Boniface

Membre gagnant #7443
Marie Greaves 7 ans
C.P. 312
Somerset (Manitoba)
R0G 2L0



Commission canadienne des transports — **Canadian Transport Commission**

PERIMETER AIRLINES (INLAND) LTD. REQUÊTE EN VUE DE RETIRER LE SERVICE DE CLASSE 2 À YORKTON (SASKATCHEWAN)

Perimeter Airlines (Inland) Ltd. a demandé au Comité des transports aériens l'autorisation de retirer son service à partir du 5 novembre 1985 au point Yorkton (Saskatchewan) sous le permis no A.T.C. 2839/78(NS).

Sous le permis no A.T.C. 2839/78(NS), la titulaire est autorisée à exploiter un service aérien commercial régulier entre points déterminés afin de desservir les points Winnipeg et Dauphin (Manitoba); et Yorkton (Saskatchewan).

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le **24 octobre 1985** avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa, K1A 0N9.

R.W. Pasternak
Division des permis intérieurs
pour le directeur suppléant
Direction des Permis
Comité des transports aériens.

Canada

Une occasion manitobaine

INFIRMIER(ÈRE)
MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU MANITOBA - WINNIPEG
26 894$ — 37 788$ par année

FONCTIONS: La personne choisie a chargé d'évaluer les besoins des clients et le niveau requis de soins à domicile de déterminer le besoin de placement en maison de soins personnels; le tout en consultation ayant comme but la planification des besoins et ressources pour les aînés au niveau communautaire.

PRÉREQUIS: B.N. suivi de deux ans d'expérience connexe et membre actif de M.A.R.N.; voiture requise.

NUMÉRO DE CONCOURS: 614
DATE DE FERMETURE: le 21 octobre 1985

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:
Ministère de la Santé
Service du personnel
602-330, avenue Graham
Winnipeg (Manitoba) R3G 4A5

Un employeur qui donne des chances egales

Gouvernement du Manitoba



NOUS AVONS CHANGÉ D'ADRESSE

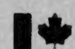
Le bureau auxiliaire du Ministère fédéral de l'expansion industrielle à Winnipeg (MEIR)

qui se trouvait à la **Suite 400**
185 rue Carlton
Winnipeg, Manitoba R3C 2V2

se situe maintenant au
8ième étage
330 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba

Toutes correspondances pourront être adressées à
MEIR
Suite 608
330 avenue Portage
C.P. 981
Winnipeg, Manitoba
R3C 2V2

Les numéros de téléphone ne changeront pas.
Pour plus de renseignements, composez (204) 949-4090.



Government of Canada — Gouvernement du Canada
Regional Industrial Expansion — Expansion industrielle régionale

BFD

SÉANCE D'INFORMATION

GRATUITE: PROFITEZ-EN

Si vous désirez vous lancer en affaires, ou si vous avez récemment débuté votre entreprise, la Banque fédérale de développement vous offre une séance d'information sur les programmes gouvernementaux qui peuvent vous aider dans vos affaires.

DATE: jeudi le 17 octobre 1985
LIEU: Charter House Hotel
York & Hargrave
HEURE: 19h00 à 22h00

Cette activité sera conduite en anglais.
Pour s'inscrire, appeler Aline Voth au 949-7900.
Banque fédérale de développement
101-386, Broadway
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3R6

ON APPUIE VOTRE ENTREPRISE



Banque fédérale de développement — **Federal Business Development Bank**

Canada

L'environnement global: notre affaire!



Denis BIBAULT

L'auteur est membre de l'Association de la faune.

COMMENTAIRE

Notre environnement global est en voix de détérioration. C'est une réalité incontestable! Le fait que ce sont les humains qui en sont responsables est également indiscutable. Nous en avons été les auteurs et ce sera à nous de rectifier nos erreurs, de gérer cette nature sagement.

La dimension du problème est devenue de plus en plus connue par "les gens de la rue", par ces hommes et ces femmes qui s'y sont intéressés, même s'ils n'étaient pas impliqués dans l'étude de la dégradation de notre environnement.

Les intéressés à ce bouleversement du milieu global ont souvent limité cet intérêt à la question de la productivité alimentaire. Pour beaucoup, la pollution des eaux, l'appauvrissement du sol, le dérangement du cycle hydrologique, l'addition du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, mèneront simplement à une diminution des récoltes et, ainsi, des revenus.

Ce qui a été plus difficilement saisi est le fait que c'est "la faim" qui a été la source des contestations, des révolutions, des grandes migrations, et parfois des grandes guerres.

L'humain n'a pas facilement quitté son milieu, lorsqu'il a eu ses besoins comblés chez lui. Il a pu brûler de curiosité, a pu avoir le coeur qui lui a chanté l'aventure, a même pu faire de beaux voyages lorsque les moyens le lui permettaient. Toutefois, il n'a pas facilement abandonné son "chez lui".

Ce sont ceux qui ont perdu confiance dans leur pays qui l'ont laissé. Ils l'ont souvent fait en réalisant la futilité de la lutte et le risque qui les attendait. Ils l'ont fait, déchirés par la faim et terrorisés par les contestations.

De nos jours, il n'y a pas un manque d'exemples où les peuples sont appauvris, où il y a un manque sérieux de nourriture et de justice. Ce sont ces mêmes pays où ont eu lieu ces coups d'État, ces contestations par groupes gorilles, et la violence sectaire.

De nos jours, il existe une tension internationale sérieuse et risquée. L'Union Soviétique et les États-Unis en sont les joueurs principaux. Chacune de ces deux nations est à la tête d'un conglomérat de nations qui professent l'adhérence à un des deux systèmes politico-économiques: le capitalisme ou le communisme.

Ceux qui ont

Le jeu a été entre les mains de ces deux nations qui ont présidé les tables rondes du Pacte de Varsovie et de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN-NATO). Toutefois, l'action s'est passée ailleurs.

Les conflits se sont déroulés là où ceux qui ont eu faim de pain et de justice, ont contesté ceux qui avaient le "ventre plein" et qui détenaient le pouvoir.

Il y a plusieurs années déjà que nous entendons parler des conflits armés en Amérique centrale, en Inde, au Pakistan, et ailleurs bien sûr. Les bulletins d'information à la radio et à la télévision ont été bien "approvisionnés" par les détails des événements dans ces lieux de conflits. Cependant, la vraie source des conflits n'a pas été aussi bien élaborée.

Au Salvador, le peuple conteste encore la distribution inéquitable des terres, et enfin la sous-utilisation de la main-d'oeuvre disponible pour le travail agricole. Ce problème sera presque sûrement résolu en faveur du peuple, car les grands propsiétaires ne sont pas aussi nombreux que les contestataires. Les vainqueurs pourront ensuite se redistribuer les terres d'une façon plus équitable. Ils auront aussi à régler une multitude de problèmes environnementaux. Il sera question de l'extinction presque totale de la flore et de la faune, de la diminution de la quantité de l'eau de surface, de l'envasement des réservoirs, c'est-à-dire les conséquences de la déforestation par les grands propriétaires.

Malheureusement, nous avons tardé à comprendre que nos grandes forêts sur terre agissaient comme d'énormes éponges, capables de retenir en réserve de grandes quantités d'eau, et capables de les écouler graduellement.

Par exemple, les tensions des derniers trente ans entre l'Inde et le Pakistan ont leurs sources dans les disputes au sujet des niveaux d'eau dans les rivières Gange et Brahmapoutre. La déforestation dans la chaine montagneuse de l'Himalaya a mené à la perte de l'éponge. Les résultats en ont été les inondations désastreuses durant les saisons de pluies et des niveaux inadéquats d'eau dans les rivières durant les saisons sèches. Il ne faudrait non plus pas oublier l'envasement des réservoirs d'eau des stations hydro-électriques.

Nous avons été touchés par l'arrivée des réfugiés dans notre pays. Ça ne fait pas l'affaire de tous. C'est une réalité avec son origine dans l'incapacité du pays natal de bien nourrir tout son peuple. C'est une réalité qui pourra s'accentuer davantage à l'avenir, au fur et à mesure que l'environnement dépérira.

Les Canadiens auront énormément à gagner avec la stabilisation du bouleversement écologique, avec la reconstitution de la flore et de la faune partout sur Terre. Nous y avons un intérêt particulier que ça soit en conséquence de ceux qui viendront se réfugier chez nous ou que ça soit par une diminution des tensions internationales.

Nous y avons un intérêt non seulement comme observateurs d'une situation désagréable et bouleversante; mais nous y avons un intérêt comme des personnes impliquées.

L'environnement global, c'est notre affaire. Car les misérables ne nous laisseront pas nous en tirer facilement. Il nous faut aussi considérer que les tensions globales pourraient bien mener à la fin même de l'humanité. Nous avons la responsabilité de participer activement dans la solution des problèmes environnementaux.

Et si nous ne pouvons pas le faire comme individus qui en parlent, qui alertent, qui adoptent des pratiques raisonnables, nous pouvons toujours la faire en appuyant nos gouvernements. Nous pouvons même encourager nos élus à réserver davantage pour venir en aide là où il y a de la reconstitution à faire!

La semaine prochaine:

Maria Chaput-Arbez examine les retraités "nouvelle vogue".



Dr Maurice Gydé

Tous les amis et toute la famille du Dr Maurice CHarles Gydé tiennent à le féliciter au moment d'entreprendre sa 40e année de pratique de la médecine et de dévouement au service de la communauté et de la profession médicale.

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots ***(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);***
21 à 28 mots ***(6$ ou 9$);***
29 à 35 mots ***(7$ ou 10,50);***
35 à 42 mots ***au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).***

MIEL naturel à vendre: 1$ la livre (contenant inclus), prix négociable pour gros achats. Composez le 475-5469.
34-

JE RECHERCHE: une voiture usagée d'environ 5 ou 6 ans, en très bon état, au milage peu élevé. Appelez 233-5881 ou 253-2416 après 17h.
45-

À VENDRE: Ferme ½ section, comprend résidence, grande cour boisée, entrepôts de grain et hangar. Vente privée. Téléphonez après 18h au 758-3430.
48-

SERVICE D'ENTRETIEN de maison. Aimeriez-vous avoir votre maison propre pour la fin de semaine, ou avez-vous besoin d'un nettoyage après un party? Prix raisonnables. Composez le 233-4239.
49-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

À VENDRE: machine à écrire portative électrique, table et 4 chaises. Composez le 256-3338 après 17h.
42-

JE CHERCHE: Une personne (avec référence) pour garder un enfant de 5 mois et une fille de 1½ tout près de l'école George MacDowell à River Park South pour seulement quelques heures dans l'après-midi pour fin d'octobre. Appelez Carmelle au 255-0157.
43-

VENTE: manteaux, ensembles, robes, blouses, pantalons, T-Shirts, gilets, souliers et bottes pour hommes, femmes, demoiselles, garçons de 12 à 14 ans, en excellente condition plus livres, cameras, jouets (pour Noël) et autres à très bon marché. Composez le 257-0186.
44-

JE RECHERCHE: une voiture usagée d'environ 5 ou 6 ans, en très bon état au millage peu élevé. Appelez 233-5881 ou 253-0146 après 17h.
45-

GARDEN TILLING: minimum de 12$, le jour composez le 233-7922 et le soir composez le 669-3022.
46-

VOUS RECHERCHEZ: Quelqu'un pour installation et réparations de tapis, peinture ou tapisserie. Appelez Gilles au 235-1423.
48-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

Agents d'immeubles

Lyndale Drive
Elégante maison de famille avec grand salon, salle à manger et "sitting room" avec une très belle vue de la rivière. Beau plancher de chênes et plafond de fantaisie. Fenêtres, toit et fournaise remplacés dernièrement.

Pour plus de renseignements s'il vous plaît appeler:
Thérèse au 235-1699 ou 944-9333 code 4227
Ducharme Agencies

Norwood Flats
140, avenue Monck

1½ étage, 5 chambres à coucher, boiseries en chêne, portes françaises, nouveaux tapis dans le salon, la salle à manger, le solarium et les couloirs, cuisine neuve, lave-vaisselle encastré, grande salle de récréation avec foyer, bar et salle de bains 2½ pièces. Cette maison á été complètement renovée (plomberie, fenêtres, isolant, etc.) Nouveau garage. Prix raisonnable. Appelez pour voir la maison 237-5526. Pas d'agents.

Québec: au-delà des façades





Lucien
CHAPUT

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale

Lucien Chaput a participé la semaine dernière à un séjour organisé par l'Association de la presse francophone hors Québec et le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec. Il en a bien sûr profité pour jaser de politique municipale avec les responsables de la ville de Québec!

Québec ne se laisse pas découvrir dès le premier abord, nous prévient le guide historique de la ville de Québec. Car c'est une vieille dame qui ménage ses effets et ses charmes.

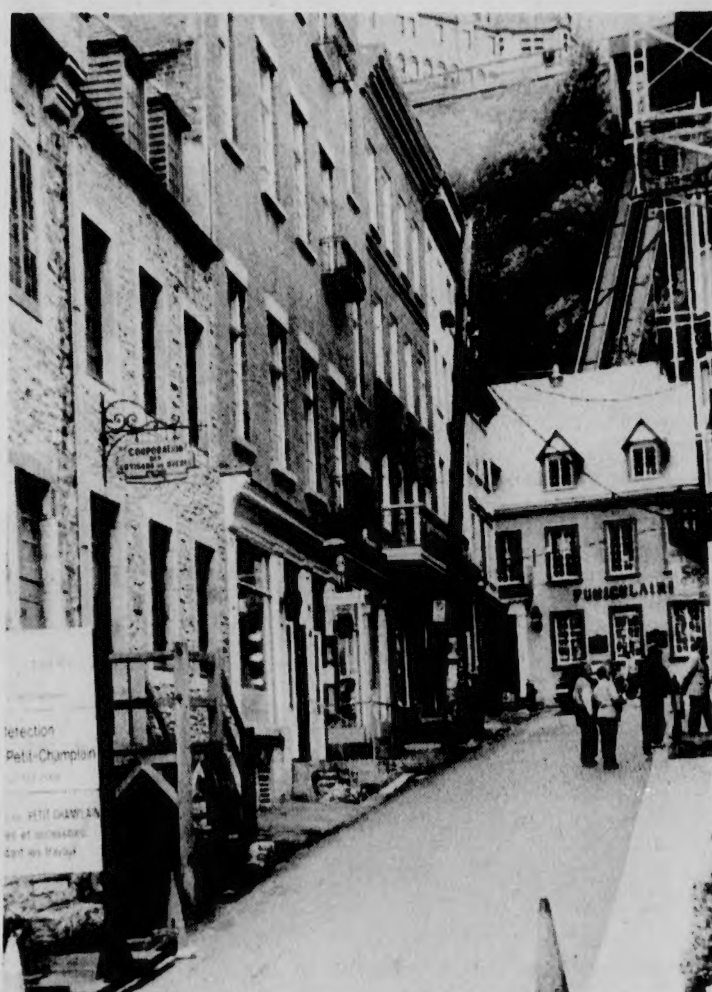
Une vieille dame? C'est vraie que l'influence occidentale date depuis 1608. Mais même à l'intérieur des murs d'enceinte, on y trouve plus que ça. Le premier gratte-ciel de Québec, style art-déco, date des ammées 1930 et a été construit à l'intérieur des murs. Il y a maintenant un MacDonald's et un A & W sur la rue Saint-Jean, la rue du "night-life québécois".

Ce qu'on découvre, c'est que Québec n'est pas une relique de musée. Au-delà des façades et des paysages, il y a une ville aux prises avec les mêmes problèmes urbains que les autres villes nord-américaines.

Exemple: la ville de Québec accuse une diminution constante du nombre de résidants depuis 15 ans. Entre les recensements de 1966 et 1981, la population a chuté de 11 pour cent, passant de 189 600 à 166 000 habitants.

Où vont ses habitants? Dans les municipalités voisines; les villes-banlieues comme Sainte-Foy. En 1966, la ville de Québec représentait 50 pour cent de la population totale de la région urbaine de Québec. En 1981, cette proportion était descendue à 36,5 pour cent.

Les conséquences de cet exode sont évidentes: le centre-ville se vide. Donc, pas de population, pas de commerce. Même le million de visiteurs qui se rendent à Québec annuellement ne peuvent pas tenir les comemrces en vie.



Québec. Plus d'un million de visiteurs, dont la moitié des États Unis, ne peuvent pas maintenir les commerçants indéfiniment.

"La rue Saint-Jean dans le vieux Québec est en train de dépérir, explique André Beaudoin, membre du Comité consultatif de Québec. Le problème avec le vieux Québec, c'est son stationnement. Québec, c'est une ville d'automobile, non de piétons."

"La population est très répandue. Lorsque les résidants veulent magasiner, ils vont aux centres d'achats. Au vieux Québec, leur automobile serait stationnée trop loin du magasin."

La solution au problème? Repeupler le vieux Québec, propose André Beaudoin. "Le tourisme, c'est bien aléatoire. C'est trop saisonnier. En hiver, le tourisme, n'y pense pas. Sur la rue Saint-Louis, les restaurants ferment l'hiver."

"Le problème de place Royale, un autre quartier du vieux Québec, c'est que c'est un quartier vide. Dans le schéma d'aménagement, on a prévu des zones de population. Si il y a plus de population dans le quartier, le dépanneur du coin pourrait devenir une véritable épicerie."

Ainsi Québec ressemble à beaucoup d'autres villes nord-américaines du fait qu'elle veut repeupler son centre-ville. Elle connait un certain succès. En moins de dix ans, près de 2 200 logements ont été créés à l'intérieur d'édifices et d'entrepôts abandonnés, d'écoles et d'églises non fréquentées et de vieilles casernes sans pompiers.

66 millions de $ ont déjà été investis dans des projets de ce genre. Des condominiums de luxe pour la nouvelle clientèle de jeunes professionnels qui préfèrent être proches des services.

Et la ville en sort doublement gagnante: Avec le repeuplement de son centre-ville et avec de nouveaux revenus. Ainsi, un building délabré et abandonné fournissait 3 544$ de taxes foncières par année. Une fois transformé en condominium, la ville récolte 49 600$ de taxe foncière. Une hausse de 1 300 pour cent.